

522/191
OCTOBRE 1991
N° 194
5 F

VOGUEUR
SANS
GALÉRER

PAGE 4

TROUS
DE
MÉMOIRE

PAGES 13-14

L'ASSEMBLÉE
NATIONALE
A LILLE

PAGE 16

UN AUTOMNE
ESPAGNOL

PAGE 19

STADIUM
NORD
ALL BLACKS
CONTRE
CANADA



PAGE 21

LE METRO

Le magazine des Lillois



COÛTS DE BALAIS

Finis l'affichage sauvage, les tags, les poubelles qui traînent, les papiers gras qui envahissent les rues, les crottes de chiens, etc. La municipalité a décidé de prendre à-bras-le-corps la propreté de Lille. Et ce sera donnant-donnant : les usagers aussi sont concernés !

PAGES 6-7

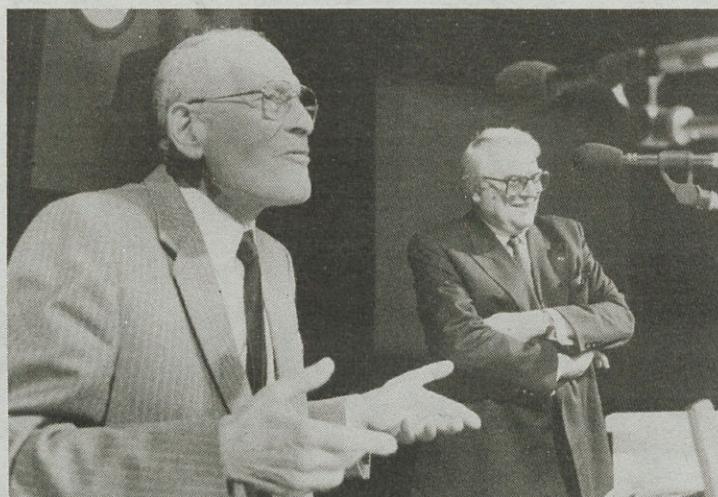
TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX

PANTHÉON LILLOIS

Tous les deux ans, Pierre Mauroy, inaugure la saison de l'Université Populaire. Cette fois, le maire de Lille avait choisi de présenter « Le Panthéon Lillois », la vie de quelques hommes et femmes qui ont marqué nos mémoires.

Entre « Philippe Le Bon et Charles de Gaulle qui appartiennent à l'histoire », Pierre Mauroy a évoqué des personnalités aussi diverses que Vauban, Jeanne Maillette, Lalo, ou Pasteur.

A l'issue de cette conférence richement illustrée par de nombreux documents filmés, le bâtonnier Levy, président de l'U.P. a reçu la grande médaille d'or de la ville.



Le bâtonnier Levy a reçu la grande médaille d'or de la ville.

A.- Angellier, le lieu de prières changea plusieurs fois d'adresse.

Le dernier était une bâtie de la rue des prisons, délabrée et trop exiguë pour une communauté augmentée de membres alsaciens et lorrains venus après 1872. Il devint donc indispensable de construire un édifice digne d'une grande communauté devenue ; en outre, centre d'un consistoire.

Peu fortunés dans l'ensemble, les juifs lillois consentirent à d'importants sacrifices, firent appel à des emprunts et sollicitèrent des subventions de l'Etat.

Le terrain fut accordé par la mairie dans un nouveau quartier laissé vide par la disparition des fortifications entre Lille et Wazemmes, ancien village rattaché à la grande ville sous le Second Empire.

La synagogue s'installa au cœur du quartier latin en construction et tout à côté du temple des protestants, à peine plus vieux.

Depuis, l'édifice subit très peu de modifications : la réfection d'un magnifique centre communautaire en 1983 et l'adjonction d'un mi-qé en 1988. Des plaques commémoratives rappellent l'abnégation des membres de la communauté pendant la Grande Guerre et le souvenir du martyre des victimes de la barbarie nazie. Durant cette sombre période, la synagogue subit peu de dommages, fort heureusement, aussi a-t-elle pu être classée monument historique et elle est une des rares synagogues à avoir conservé son mobilier d'origine.

Le centenaire de la synagogue, organisé par Charles Sulman, président de la Communauté juive de Lille, a été célébré le 13 octobre, par le grand Rabbin Jacques Ouaknin, ancien Rabbin de

Lille, en présence de nombreuses personnalités.

L'intérieur de la Synagogue, rue Auguste-Angellier.



FORUM DE L'ÉPARGNE

Cette manifestation du « Journal des Finances », ouverte à tous les publics, permettra aux habitants de la région Nord - Pas-de-Calais, de se familiariser avec les multiples possibilités de l'épargne, et d'établir de nombreux contacts avec les meilleurs professionnels de la place. Soucieux de répondre à cette attente, le journal des finances, les organismes et établissements « parrainant » l'opération, ont voulu que « le forum de l'épargne » permette au grand public d'accéder à une connaissance approfondie du monde de l'épargne afin de pouvoir diversifier et développer son patrimoine.

Le Forum de l'épargne de Lille concerne donc tous les épargnantes, particuliers, et entreprises ; il sera un lieu de rencontre privilégié entre les épargnantes et les professionnels.

• Chambre de Commerce de Lille, les 16, 17, 18 novembre 1991.

LA SYNAGOGUE A CENT ANS

La synagogue de Lille a cent ans mais la communauté juive de Lille en a presque le double.

Avant de se fixer dans l'élégant bâtiment de la rue

LILLE NAGOYA



Le Japon était à Lille pendant une semaine.

En effet, du 5 au 11 octobre, les Lillois ont pu découvrir l'art floral, le tourisme, le mode à travers de nombreuses expositions et démonstrations.

Menée à l'initiative de la Chambre de Commerce de Lille - Roubaix - Tourcoing (jumelée avec celle de Nagoya), cette semaine avait

également pour objectif d'établir des contacts entre les entreprises des deux pays.

LILLE A SAFED

Une « Semaine de Lille à Safed » est organisée du 22 au 29 octobre. A cette occasion, une délégation lilloise conduite par Raymond Vailant, Premier adjoint et par Charles Sulman, conseiller municipal, chargé du jumelage Lille-Safed, se rendra en Israël. Pendant une semaine, Safed vivra à l'heure lilloise. Une exposition de photos, mais aussi de peintures et sculptures du musée des Beaux-Arts, de livres d'art de la bibliothèque municipale et de tapisseries de Jacqueline Hurdebourcq sera présentée au centre culturel. Des films français, pour la plupart tournés dans notre région, seront projetés chaque soir. Un important colloque, présidé par le professeur Demaille, directeur du centre Oscar-Lambret, réunira cancérologues français et israéliens. Patrick Kanner animera un débat sur l'immigration et Jean-Marie Delmaire, de l'Université de Lille, donnera une conférence sur Lille. Michel Dervyn organisera un grand show de coiffure et un défilé de mode ; Yolande Baert donnera un récital de piano ; Françoise Vizor, un stage de danse classique et moderne ; Michel Robillard, entraîneur au L.O.S.C., un stage de sports et Isabelle Courtois, professeur d'esthétique au lycée Michel-Servet, grimera les enfants.

MÉTROPOLE TRANSFRONTALIÈRE : CONCRÉTISATION

A l'initiative de la Communauté Urbaine, une Conférence Permanente Transfrontalière avait tenu son assemblée constitutive à Lille en février dernier. But principal de cette structure unissant la C.U.D.L. à 4 intercommunales belges (IDETA, IEG, LEIEDAL, WIER) : travailler sur le concret et s'attacher à résoudre les problèmes les plus quotidiens (transports transfrontaliers, alimentation en eau, etc.).

Le 12 octobre, la Conférence Permanente Transfrontalière se réunit à Courtrai. Belges et Français ont fait nettement progresser le dossier, puisqu'une Charte de Développement Transfrontalier y sera si-

gnée par les partenaires. Une manière de faire tomber la frontière... avec quelques mois d'avance.

ENTREZ LES ARTISTES

Cette année encore, la grande fête lilloise du cirque se déroulera du 26 octobre au 24 novembre au palais Rameau avec un nouveau programme très varié respectant la grande tradition du cirque.

Pour tous renseignements, téléphonez au 20.57.22.10.

ON MANQUE DE JUGES

Le tribunal de grande instance de Lille se trouverait dans une « situation de crise », due, selon le bâtonnier Xavier Dhonte, à une pénurie de magistrats. Douze postes de juges demeurent vacants. « La comparaison avec les autres tribunaux révèle que le tribunal de grande instance de Lille est le seul à souffrir d'une telle insuffisance », explique le bâtonnier Dhonte, « les suppressions d'audience correctionnelles et civiles en découlant paralyseront le système judiciaire. Quant au Conseil des prud'hommes, il ne fonctionne plus par manque de fonctionnaires du Greffe ».

Saisi de ce problème, Pierre Mauroy vient de s'adresser au garde des Sceaux pour lui demander d'apporter une solution.

TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TE

HOURRA!

Lille a gagné la bataille du médicament. En accueillant prochainement l'Agence Française du Médicament, c'est, dans un premier temps, une centaine d'emplois qui seront créés d'ici à la fin 1992. « Cet organisme à vocation à la fois scientifique et technique devrait, à terme, employer 200 à 300 personnes » a déclaré Pierre Mauroy lors du dernier Conseil municipal.

Cette agence délivrera notamment les autorisations de mise sur le marché concernant les nouveaux produits, mais aussi les anciens, lorsqu'ils sont modifiés. Elle emploiera des experts de très haut niveau.

Montpellier, qui était en concurrence avec Lille, gardera l'actuel Laboratoire national de la Santé.

HOPITAL DE QUARTIER

Depuis le 1^{er} octobre, un nouvel hôpital a ouvert ses portes à Lille-Moulins. Une centaine de lits peut accueillir les malades. Cent autres-lits seront mis en service dès février. Les travaux de construction du bâtiment en briques, haut de



Lors de la journée portes ouvertes.

sept étages, auront duré moins de quatre ans et nécessité un investissement de 169 millions de francs. L'ensemble bénéficie d'installations techniques très modernes et d'équipements de haut niveau. Les urgences fonctionneront 24 h sur 24. Chirurgie générale, digestive et traumato-orthopédie, ainsi que médecine neurologique constituent quelquesunes des spécialisations du nouvel établissement qui emploiera 300 personnes (dont 22 médecins et 84 infirmières). « Mais notre but est de faire de la médecine générale », affirme le professeur Callens, « nous travaillons au milieu d'une population qui connaît des difficultés. Pour répondre aux besoins du quartier, nous envisageons la création

d'un service de prévention et d'éducation sanitaire. De même, nous accorderons une attention toute particulière aux traitements des toxicomanies ».

I.E.P.

L'Institut d'Étude politique, installé rue Gauthier-de-Chatillon, sera inauguré le 24 octobre par Lionel Jospin, Ministre de l'Education Nationale. L'I.E.P. accueillera, dès le 21 octobre, une première promotion de 120 étudiants.

PROGRAMME FLANDRE-GAMBETTA

Le lundi 7 octobre, Pierre Mauroy a posé la première pierre de « Flandre-Gambetta », un programme d'aménagement réalisé par Copra Nord, en partenariat avec le promoteur américain Trammell Crow International, et en étroite collaboration avec la ville de Lille et la Soreli. Situé entre la rue Léon-Gambetta et la rue de Flandre, l'ensemble qui s'étendra sur 45 000 m² comprendra une rue commerçante couverte avec boutiques et restaurants, une résidence pour étudiants, une centaine d'appartements, un hôtel « Balladins » de 55 chambres, une résidence pour personnes âgées, des bureaux et un parking souterrain. Fin des travaux prévues pour le dernier trimestre 93.

EDITORIAL

Glissade dangereuse

par Bernard MASSET

La situation de la France est-elle si mauvaise ? A voir les manifestations catégorielles qui se succèdent, on pourrait le penser. Les infirmières et les paysans descendent dans la rue, les fonctionnaires sont grognons, les droits des travailleurs sont souvent bafoués dans les entreprises ; autant de difficultés qui masquent de réels succès obtenus sur le plan économique.

« La morosité actuelle est d'origine psychologique plus qu'inspirée par des facteurs objectifs ». Cette citation, empruntée à Raymond Barre, résume bien l'ambiance du moment, largement conditionnée par la difficulté qu'éprouve la classe politique à surmonter le discrédit qui l'atteint.

Comment le gouvernement d'Edith Cresson peut-il « vendre » les mesures qu'il prend quand les média donnent l'impression de l'avoir déjà enterré ?

Comment les partis politiques peuvent-ils donner à rêver quand ils restent enfermés dans le huis-clos de leurs querelles internes ?

Dès lors, les seuls à tirer leur épingle du jeu, sur des thèmes qui n'améliorent sûrement pas le moral des Français, c'est le Front National, et d'une autre manière, « les Verts ».

Usant d'une mise en scène qui n'est pas sans évoquer des manifestations courantes dans l'Allemagne ou l'Italie de l'immédiate avant-guerre, Jean-Marie Le Pen s'érige en sauveur des valeurs morales, dans la droite ligne des idées défendues par Pétain. Toujours prompts à faire du clientélisme, certains leaders de la droite traditionnelle, comme M. Giscard d'Estaing, n'hésitent pas à lui apporter un renfort.

Et s'amorce la glissade dangereuse qui attend la classe politique : ne plus se déterminer qu'en fonction des idées de l'extrême-droite.

Les risques de cette alternative perverse sont mortels pour la société française. Pour y échapper, les partis politiques républicains doivent comprendre qu'ils ne peuvent résumer leur rôle à des débats de tactique électorale ; tous doivent exprimer des convictions, pour susciter à nouveau des enthousiasmes.

Les valeurs de tolérance et de solidarité, les principes démocratiques de liberté, et le respect scrupuleux des droits de l'Homme ne sont pas des combats usés. Il reste à les mener avec une vigueur retrouvée.

C'est sur cette voie qu'il faut s'engager, et non sur celle d'un « cartel des non », c'est-à-dire d'une majorité hétéroclite de circonstance, destinée à rassembler dans la confusion tous ceux qui ne partagent pas les idées du Front National. Ce dernier se nourrit du désappointement et de l'abstention des gens de bonne volonté.

L'heure est donc à la mobilisation, et au retour des idées.

FORUM DE L'EPARGNE

16.17.18 NOVEMBRE 1991

HALL D'HONNEUR CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE LILLE DE 10 H A 19 H

ENTREE GRATUITE

• DES PROFESSIONNELS A VOTRE ECOUTE • 10 CONFERENCES ET DEBATS

Une initiative LE JOURNAL DES FINANCES

RECGARDES

VOGUE ET... NOYER LA GALÈRE

La fatalité existe-t-elle ? L'été dernier, l'opération « Banlieue Bleue » permettait à une centaine de jeunes des quartiers de Moulins et de Lille Sud, d'embarquer sur un monocoque de course-croisière, un Chap's 43, pendant 2 ou 3 jours. Puis, l'histoire aurait pu... tomber à l'eau ! C'est mal connaître Éric Jacqueline et Éric Charles qui assurent la navigation, et l'enseignent donc à ces nouveaux matelots qu'ils encadrent également. Ils ont sélectionné les 5 meilleurs, c'est-à-dire les plus motivés et les plus opérationnels pour participer à 3 week-ends de course et septembre dernier : le Grand Prix de Dunkerque, la Course de l'Équinoxe, et le Banc des Flandres, plus grande course régionale où notre équipe (Moustafa, Frédéric, Amar, Abdel et Frédéric) a terminé 5^e au classement général sur 66 bateaux. Une performance particulièrement encourageante qui laisse deviner quelques ambitions futures. Avant tout, s'entraîner. Le Championnat d'hiver à Newport, de la mi-octobre à la mi-décembre, offre une bonne occasion. Puis, le bateau, également « ambassadeur » et « porte-drapeau » de la ville de Lille, ira, pendant les vacances de Noël, jusqu'en Grande-Bretagne, pour un échange avec Leeds. Janvier et Février 92 seront consacrés à l'entretien du chap's 43 qui ne compte pas moins de 22 commandes, et ce, afin de le rendre opérationnel pour la saison prochaine qui s'annonce riche en événements : des week-ends « croisière-découverte », s'adressant à un grand nombre de jeunes, l'engagement sur différentes courses, dont celles du R.O.R.C., en Manche, du 15 juillet au 15 août, ainsi que la prochaine Transat des Alizés, en novembre, où professionnels et amateurs s'affronteront, d'Espagne à la Guadeloupe. « Compétition sportive, certes, mais également vocation sociale » souligne Éric Jacqueline. Comment ? Grâce à des croisières de motivation comme celles proposées aux cadres supérieurs d'entreprises, pour ces jeunes issus de quartiers défavorisés, sans objectif, démotivés, possé-



L'opération « Banlieue Bleue » a permis à une centaine de jeunes d'embarquer sur un monocoque.

dant de mauvais repères et emprisonnés dans une spirale de l'échec.

Plutôt que de sombrer dans la drogue et la délinquance, de passer de la télé aux supermarchés, cette initiative leur permet de se mesurer à la mer, milieu parfois hostile, où personnalité et faiblesses sont vite mises à nu, et où les problèmes de la vie de tous les jours sont, pour un temps au moins, effacés. Objectif : développer leur faculté d'adaptation, leur courage physique et moral, leur esprit de groupe et de solidarité, leur inculquer la discipline et la rigueur. Les quelque 100 jeunes, de 16 à 25 ans, déscolarisés, sans travail auxquels vont s'adresser les stages de motivation seront ensuite suivis jusqu'à leur insertion professionnelle. Éric Charles nous dévoile les différentes phases : d'abord, les soumettre à 3 semaines de tests pour évaluer leur poten-

tiel, leur motivation et cerner leurs problèmes, puis les encadrer pendant un mois, sur le bateau, ensuite, les placer dans des stages d'insertion, sélectionnés au préalable, et enfin, les aider, si besoin est, à

décrocher un emploi. Comme le fait remarquer Éric Jacqueline : « Il est indispensable pour l'équipe de professionnels (psychologue, animateur, skipper-pédagogue) d'avoir une double casquette : sportif et formateur ». Pour ce faire, l'acquisition d'un nouveau bateau s'impose : un 18 mètres, en aluminium, alliant les qualités sportives (robustesse et vitesse) et l'accueil d'une dizaine de jeunes et de 3 accompagnateurs. Et pourquoi pas, en septembre 93, la course autour du monde en équipe. Au fait, c'est quoi la fatalité ? ...

Ont participé...

Éric Jacqueline a mis à disposition son bateau (le Chap's 43), son expérience de skipper professionnel – il navigue depuis 30 ans –, et ses notions de formateur – il est Maître de Conférence en Biologie Médicale à Lille II et éducateur sportif diplômé d'Etat –. Quant à Éric Charles, Directeur de l'Observatoire de la Réalité Locale de Moulins-Wazemmes et breveté d'Etat de voile, il a également encadré des jeunes dans différentes disciplines et présidé une association de réinsertion professionnelle.

De leurs côtés, la Ville de Lille a apporté 75 000 F, la F.A.S., 100 000 F, pour l'action sociale, la Préfecture 15 000 F, et le Réseau Associatif Moulins-Lille Sud, 160 F par jour et par jeune pour l'opération été. En tant que partenaires privés, Esi, agence de communication et d'imprimerie, Keros, informatique et systèmes de communication mer-terre, CITI, salle de gym et de musculation, et Cousin Frères, cordages high-tech, contribuent à la réalisation de cette opération. La liste n'est pas exhaustive...

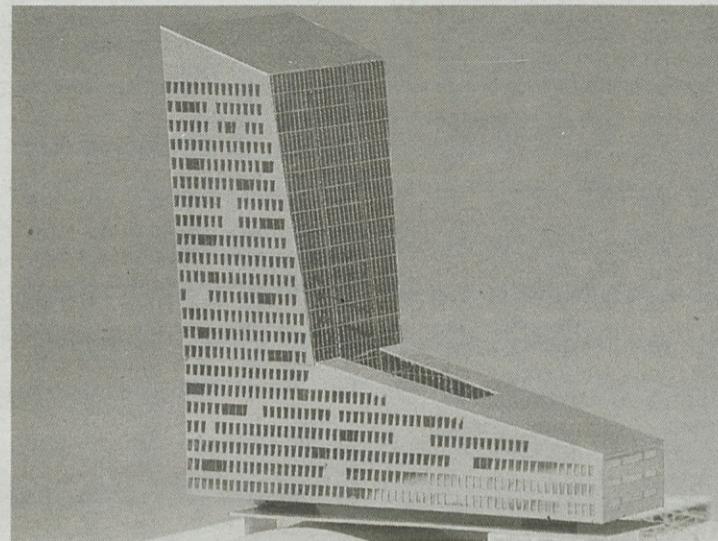
Tour du Crédit Lyonnais : Euralille passe la vitesse supérieure

Le 15 novembre prochain, le Crédit Lyonnais, dixième banque mondiale, acquerra l'un des principaux programmes de bureaux d'Euralille, conçu par l'architecte Christian de Portzamparc et construit par le groupe George V.

Ce programme comprend une tour située au cœur de la Cité des affaires. Enjambant la gare T.G.V., elle sera encadrée au nord par la tour hôtel Sheraton et au sud par la tour du World Trade Center⁽¹⁾.

Cet engagement du Crédit Lyonnais est très significatif. En choisissant d'édifier à Lille sa troisième tour (après Lyon et New York), la grande banque française souligne son intérêt pour la métropole et sa confiance envers son développement futur, dans le cadre du marché nord-européen.

L'investissement du Crédit Lyonnais est de taille : 300 millions de francs ! Cette somme lui permettra de disposer de 24 000 m² de bureaux dans une tour de 25 étages. La banque prévoit d'occuper à l'horizon 1994 un quart de cette surface ; elle y logera ses principaux services régionaux et son agence territoriale « grandes entreprises ». Des contacts significatifs ont



La Tour du Crédit Lyonnais.

été pris pour l'utilisation par d'autres sociétés des mètres carrés restants.

De manière plus générale 1992 marquera, pour Euralille et les promoteurs, le « top départ » de la commercialisation des grands programmes que l'on verra sortir de terre. Du côté de la Chambre de commerce et d'industrie, on est convaincu que de nombreuses sociétés manifestent leur intérêt pour la tour du World Trade Center où dès 1994 il sera possible... de travailler à l'aise (27 000 m² de bureaux y sont proposés

sur 25 niveaux). Le forum W.T.C. proprement dit (13 000 m² supplémentaires en pied de tour) permettra à des firmes régionales, nationales et étrangères de valoriser leurs activités dans des espaces adaptés (surfaces d'exposition et de réunion, bureaux de passage, bureaux-vitrines, club d'affaires, services...).

Enfin, 18 000 m² de bureaux seront progressivement mis à disposition des entreprises aux « Portes du Romarin », projet complémentaire sur le territoire de La Madeleine.

Certains s'inquiètent de cette vaste opération immobilière au bénéfice d'activités tertiaires. Mais, précisément, pour ne pas jouer un rôle déstabilisateur, Euralille a pris

l'engagement de ne livrer sur le marché, chaque année, que de 20 à 25% des bureaux en blanc⁽²⁾ créés sur la métropole, soit 20 à 25 000 m². Les programmes d'Euralille seront donc commercialisés sur les trois prochaines années. Mais on ne saurait réduire Euralille à la seule dimension d'un grand projet écono-

mique, pourvoyeur d'emplois. Aujourd'hui autour de la gare T.G.V. se construit également un véritable quartier avec des logements, des commerces, des services, des loisirs et un complexe pour congrès, salons et spectacles ; métro et tramway assureront d'excellentes liaisons avec le reste de la métropole. Euralille est donc bien un « morceau de ville » à part entière et quel morceau !

(1) Le Crédit Lyonnais prendra également possession d'un petit immeuble, implanté au pied de sa tour.

(2) Bureaux en blanc : il s'agit de bureaux non commercialisés préalablement.



Non, il ne s'agit pas d'un terril en plein centre ville mais de l'énorme butte de terre constituée par Euralille le long du boulevard Carnot. Pour installer Euralille en son site il est en effet indispensable d'évacuer 1 050 000 m³ de craie, de limons et autres richesses du sous-sol lillois. Un travail de Titan rendu d'autant plus nécessaire qu'une partie du nouveau quartier lillois se trouvera sept mètres en contrebas par rapport au niveau actuel du sol (la gare T.G.V. et la place Basse en particulier). Mais toute cette bonne terre ne sera pas perdue. 300 000 m³ notamment ont déjà été transportés à Ronchin et serviront à l'aménagement d'un golf. Il est prévu de stocker boulevard Carnot jusqu'à 170 000 m³ en vue de la réalisation du parc urbain. Cette colline est donc appelée à disparaître mais elle contribue aujourd'hui à donner encore plus de relief à un projet qui n'en manque pas !

GENS D'ICI



20.74.01.02), qui fête ses trente ans de présence lilloise. Il remplace Thérèse Dossin qui s'occupera désormais du développement de l'association dans la région.

• **Jean Lafrance** a quitté la direction régionale de l'A.F.P., après quatre années passées à Lille, sa ville natale, pour occuper de nouvelles fonctions à l'A.F.P.-Paris. Son successeur est Christian Charcossey, 42 ans, qui jusqu'alors s'occupait des problèmes de tourisme et d'aménagement du territoire, au sein du service économique de la rédaction parisienne.

• **Dominique Grave**, 36 ans, médecin de formation, est le nouveau directeur de l'association des « Petits Frères des Pauvres » (24, rue Jean-Moulin, Lille, tél.

• **Jean Callens**, l'âme média-tique du Furet du Nord, a pris sa retraite en juillet. Une retraite active, puisque Fréquence-Nord lui a confié une émission hebdomadaire, le dimanche de 11 h à 13 h. Et quand il ne court pas les spectacles pour en parler sur les ondes régionales, Jean Callens consacre son temps à l'écriture d'un livre relatant « l'aventure du Furet ».

• **Line Renaud**, native d'Armentières, comme chacun sait, va recevoir le quatrième trophée Lumière, décerné chaque année par le club lille « Communication et Futur », au meilleur ambassadeur ou ambassadrice de la région. Les précédents lauréats ont été Raymond Devos, Jean-Claude Casadesus et Jacques Duquesne.

5th AVENUE

RUE NATIONALE - LILLE



Rue Nationale, à Lille, un immeuble habillé de pierre blanche, où 29 appartements de tous types rivalisent de charme et de confort.

COGEDIM
NORD

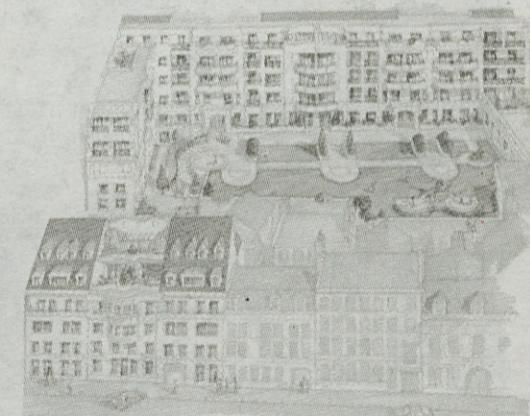
14, place des Patiniers
59000 LILLE
Tél. 20.31.61.70
ouvert le samedi

Je suis intéressé(e) par 5th Avenue Les Terrasses du Pont Neuf

Nom Prénom Tél.

Adresse Bon à retourner à l'adresse ci-dessus

Les Terrasses du Pont Neuf



58, Avenue du Peuple Belge - Lille

la vie côté jardin

La majorité des appartements s'ouvrent sur une terrasse ou un balcon orienté Sud-Ouest. « Les terrasses du Pont Neuf » abritent des appartements de toutes tailles et aménagements, équipés de prestations de qualité.

Métro / 10-91

GROS COÛT DE BALAIS

La propreté s'attaque à la ville ! Les balayeurs envoient les rues, les camions ramassent tout sur leur passage, la guerre à la saleté est déclarée. La municipalité a engagé d'importants moyens financiers pour restaurer une véritable qualité de vie et d'environnement à Lille. Rien n'a été laissé au hasard pour gagner ce pari...

Des papiers gras qui débordent des corbeilles, des crottes de chien qui traînent à droite et à gauche, des poubelles sorties n'importe quand, ça fait désordre. Pour les habitants de la ville, et pour les touristes, qualité de vie et image de marque obligent ! Certes, Lille n'était pas plus à plaindre qu'une autre grande métropole. Mais, « pouvait mieux faire »...

Aussi le Conseil Municipal s'est-il donné comme objectif prioritaire d'améliorer la propreté et l'environnement de la ville, et pour ce faire, d'employer les grands moyens. « Les moyens que nous nous donnons sont à la hauteur des besoins » déclarait Hector Viron, Adjoint au Maire, Délé-

gué à la propreté, en présentant son plan le 20 septembre dernier. Car, rappelons quand même que depuis 1970, ces besoins ont été multipliés par 4. Pour être efficace, il faut du personnel et du matériel, et par conséquent des gros sous ! L'effort financier de la ville en faveur de la propreté va donc pratiquement doubler, soit une augmentation de 85% portant le budget global à 37 millions de francs en 1992. Hausse à la charge des habitants ? Pas du tout ! Si la contribution par habitant passe effectivement de 111 F en 90 à 205 F en 92, les impôts locaux ne s'en ressentiront pas car cet effort a été rendu possible grâce à une nouvelle répartition à l'inté-

rieur du budget pour permettre cet investissement nouveau ».

Jouer la complémentarité

Autre mesure : le découpage de la ville en deux secteurs. Le premier, intra-muros, confié, après concours et appel d'offres, à la T.R.U., couvre le Centre, le Vieux-Lille, Wazemmes, une partie de Vauban et de Moulins. Le tout pour un contrat de 13 millions de francs. L'autre secteur, extra-muros, demeure à la charge des services municipaux. Il concerne Bois-Blancs, Fives, Saint-Maurice, Faubourg des Postes, Faubourg de Béthune, Hellennes et l'Esplanade. Hector Viron précise qu'il ne s'agit nullement d'une privatisation déguisée ni d'une mise en concurrence de 2 services, l'un public, l'autre privé, mais tout simplement d'un réaménagement et d'un renforcement de service.

Depuis le 1^{er} octobre, les Lillois peuvent donc s'étonner, puis se réjouir, au passage des quelque 50 employés embau-chés par la T.R.U., juchés au sommet de leurs 2 balayeuses aspiratrices ou de leurs 2 laveuses, à la conquête de la propreté ! La T.R.U. a également mis au point de nouveaux matériels comme l'aspirateur spécialement conçu pour faire disparaître en un clin d'œil crottes de chien, feuilles mortes et papiers gras. La ville de Lille a, elle aussi, renforcer ses moyens, puisqu'elle dispose de 80 personnes, de 6 balayeuses, de 6 laveuses, de 5 fourgons et d'une benne-tasseuse. Enfin, finis les kilomètres à pied pour les balayeuses désormais motorisés. Un objectif : travailler mieux et plus vite.

Toutes ces personnes – vêtues de vert et de blanc – fonctionnent par équipes, de 5 heures du matin à minuit, soit 20 heures/24, et ce, 364 jours par an (le 1^{er} mai restant férié). La mission de nos petits hommes verts consiste en un bon nombre de tâches parmi lesquelles on trouve bien sûr le nettoyement des chaus-

sées et trottoirs au minimum 2 fois par semaine, et si nécessaire tous les jours, la lutte contre les graffiti, la lutte contre la « pollution » animale, la maintenance des corbeilles à papier... (voir encadré).

230 F la crotte !

Mais la propreté est une dure bataille à gagner. Si, comme l'estime Hector Viron, « les Lillois sont propres dans leur grande majorité », il n'en reste pas moins que certains, malgré tout, n'hésitent pas à jeter leurs détritus encombrants n'importe où. Ou à laisser leur chien défaucher au beau milieu du trottoir. Ou à garer leur voiture de façon gênante, empêchant ainsi les véhicules de service de passer. Ou à prendre les murs pour des supports de tags. Alors... Alors, une équipe de 7 agents de la police municipale, nouvellement constituée, est chargée de faire respecter les arrêtés municipaux en matière d'environnement et... de sanctionner si nécessaire. Sortir vos poubelles en dehors des horaires convenus vous coûtera 75 F, laisser traîner

Résidus urbains la C.U.D.L. fait le tri

Le Métro vous l'annonçait avant les vacances : la Communauté Urbaine de Lille s'engage dans la voie du tri sé-

lectif des ordures ménagères. Engagement important s'il en est et qui, donc, ne se fait pas à l'aveuglette. Une expérience

est actuellement réalisée dans six secteurs de la Métropole, qui permettra de déterminer le type de collecte le plus rationnel et le plus adapté à la Communauté. De nombreux critères entrent en effet en ligne de compte : le nombre des poubelles (certains usagers en utilisent deux, d'autres ont une poubelle à double cloison), leur contenance, la fréquence des collectes, etc. Les six secteurs choisis pour l'expérience s'étendent sur les communes de Pérenchies, Deûlémont, Frelinghien, Englos, Ennetières-en-Weppes, Erquinghem-le-Sec, Escobecques, Quesnoy-sur-Deûle, Hantay et Marquillies. La collecte sélective va permettre d'y opérer un tri à la source, chez le particulier, puis de réutiliser ou recycler un maximum de déchets. Premiers « visés » : le papier, le carton, le verre, le plastique et les métaux.

Précisons enfin que l'expérience met en œuvre des outils inédits en France : les poubelles cloisonnées spécialement créées pour l'occasion par le fabricant) et une benne de ramassage adaptée à ce matériel nouveau. C'est donc un grand pas dans le sens de la protection de l'environnement que fait la Communauté Urbaine sous la houlette de Paul Deffontaine, vice-président chargé du dossier par Pierre Mauroy.

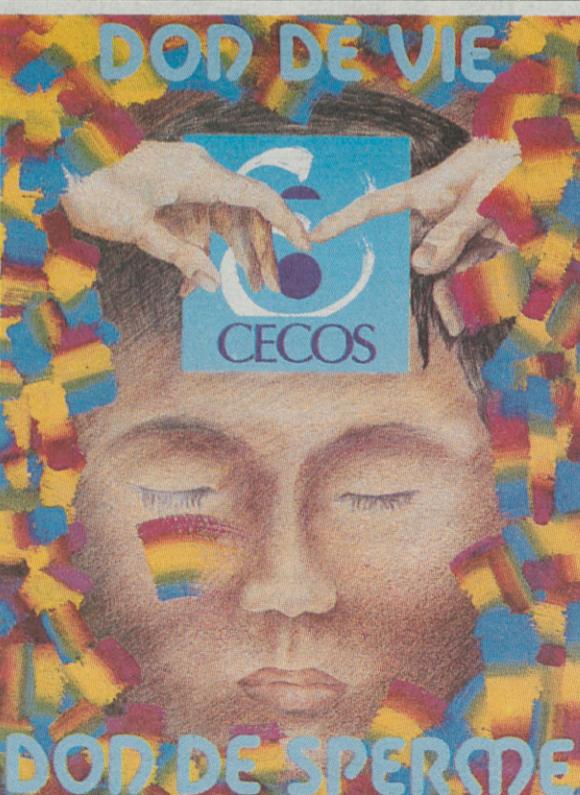


SANCTIONS

Ne pas respecter la propreté va désormais vous coûter plus ou moins cher.

Voici le prix des P.V. à payer pour vos « sales déliés » :

- propreté et nettoyage des trottoirs : 75 F,
- poubelles en dehors des horaires : 75 F,
- dépôts-détritus : 250 à 600 F,
- dépôts gênants : 1 300 à 2 500 F,
- bennes non autorisées : 1 300 à 2 500 F,
- stationnement gênant pour les véhicules T.R.U. : 230 F + 471 F pour l'enlèvement fourrière,
- affichage sauvage : 1 300 à 2 500 F,
- divagation des chiens (c'est-à-dire les crottes sur les trottoirs) : 75 à 230 F,
- distribution de tracts : 30 à 250 F, et de 1 300 à 2 500 F sur les voies de circulation.



CECOS NORD - C.H.R. DE LILLE
Tél. 20.57.87.54



Photo Daniel RAPAIICH.

QUE DE TACHES !

De 5 heures à minuit, 364 jours par an, les services de propreté ont pour mission :

- le nettoiement des chaussées, fils d'eau, trottoirs, tous les jours si nécessaire, 2 fois par semaine au minimum, après le ramassage des ordures ménagères,
- le nettoiement des places, squares et jardins intégrés à l'espace public,
- la lutte contre les graffiti et l'affichage sauvage,
- le nettoiement et la maintenance des panneaux d'expression libre,
- le nettoiement des mobiliers urbains, fontaines et sanitaires publics,
- le ramassage des feuilles mortes,
- la viabilité hivernale,
- la maintenance des corbeilles à papier et des bornes de propreté,
- le nettoiement des espaces verts proches des grands axes de circulation, boulevards extérieurs et HLM communautaires,
- la lutte contre la « pollution » animale.

des dépôts gênants, de 1 300 à 2 500 F. Quant aux crottes de toutous, elles seront punies de... 75 à 230 F ! (voir encadré).

Cette équipe a également pour tâche d'enquêter sur les causes locales et répétitives de la non-propreté, de proposer éventuellement des solutions, et de veiller à la bonne tenue des chantiers.

Ce plan de propreté associe tous les partenaires concernés : la Communauté Urbaine de Lille pour le ramassage et le traitement des ordures ménagères, la Région, le Département, les H.L.M. pour l'amélioration des voiries et espaces, les commerçants, les restaurateurs, les distributeurs de journaux, les concessionnaires E.D.F...., et... tous les Lillois. Car n'oublions pas que Lille compte près de 200 000 habitants et

reçoit, chaque jour, quelque 70 000 personnes qui viennent y travailler ! « Si tous ces gens s'en foutent, on ne s'en sortira pas », s'exclame « Monsieur Propreté » ! A tous les moyens financiers, humains et techniques mis en place s'ajoutent donc une politique de communication afin de les sensibiliser. De les motiver. De leur faire comprendre que la ville s'engage mais qu'elle attend, en contrepartie, un effort.

Savoir-faire et faire-savoir

Cette campagne de communication a officiellement démarré le 14 octobre. D'abord par des affiches sur les panneaux de la ville, pendant 3 semaines, formulant un message évolutif : « Propreté urbaine, c'est désormais donnant donnant », puis « Propreté de Lille, la ville s'engage », et enfin, « Propreté de Lille, les Lillois s'engagent ». Cette approche progressive sera suivie, à la fin du mois, d'une autre campagne, de 3 semaines également, présentant 2 affiches : le Contrat de la Mairie et le Contrat des Lillois. Une politique d'information qui souhaite réellement axer son message sur la co-responsabilité. Ainsi, si la Mairie s'engage, par écrit, à améliorer la qualité de la collecte, nettoyer, aspirer, laver et balayer tous les sols de la ville, à doubler les moyens mis en œuvre pour l'entretien des espaces verts, et bien d'autres choses, le Contrat des Lillois comporte également un certain nombre de règles à respecter : ne pas jeter les papiers gras

sur les pelouses et dans les rues, emmener les chiens dans le caniveau, ne pas laisser tomber les tracts sur la voie publique après les avoir lus – ou même avant –, à respecter la flore et les arbres... Une fois cette prise de conscience amorcée, tous les foyers recevront, fin novembre, une lettre de Pierre Mauroy, leur expliquant les mesures et leur demandant de participer activement à cette grande opération de propreté. Puis, silence, jusqu'en février/mars, avant de débuter une campagne plus détaillée, prenant successivement en compte divers points tels que les excréments animaliers, les tags ou les actions particulières à destination des restaurateurs et des commerçants.

Cette campagne de communication se poursuivra tout au long de 1992, prévoyant ensuite des actions quartier par quartier puisque les problèmes de propreté n'y sont pas les mêmes. Elle pourra même aller au-delà de l'année prochaine si nécessaire.

Tous les messages, signés la Propreté de Lille, ne comportent que du texte, évite l'ironie et le ton moralisateur, et s'adresse à un public adulte dont la ville attend vraiment qu'il joue le jeu.

Une tornade blanche passe sur Lille, premiers constats d'efficacité dans 3 mois...

• Pour obtenir des renseignements ou signaler des dépôts sauvages et endroits sales, un numéro de téléphone : 20.53.80.39.

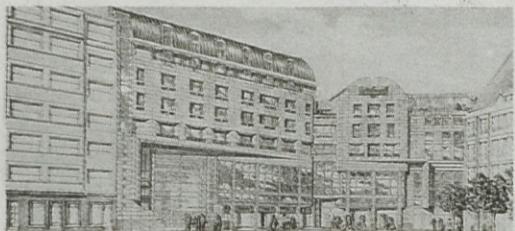
HALTE AUX TAGS !

« Tagger, c'est de l'art éphémère », explique un adepte de la bombe de peinture. Mais, pour trop de riverains, les tags sont une véritable calamité. Ils ne goûtent guère ces graffitis qui s'incrèment sur les murs, et, cet art-là a comme un relent de vandalisme. « C'est légitimement pas compris par la population », admet Pierre de Saintignon, président du conseil de Vau-ban-Esquermes, un quartier – mais hélas, il n'est pas le seul – qui souffre de la recrudescence des graffitis. « L'apparition de tags est symptomatique », explique le conseiller municipal, « ce sont des jeunes qui expriment leurs souffrances et leurs difficultés. Nous devons être attentifs à leurs problèmes. Tout en étant fermes et en leur disant « ça suffit maintenant », de barbouiller ainsi la ville, nous devons aussi avoir une démarche pédagogique et éducative, avec l'aide des clubs, des associations et des maisons de quartier », propose Pierre de Saintignon.

Déjà l'an dernier, Fabien Camusset lui aussi conseiller municipal avait eu l'idée de mettre à la disposition des graffeurs certains murs désaffectés. Devenus murs d'expression libre, ces espaces permettent d'endiguer la fièvre créatrice de certains et le flot des tags sauvages qui défigurent la ville et risquerait de la faire ressembler à certains quartiers new-yorkais. Sous la houlette de l'association « A dire vrai » et dans le cadre du développement social des quartiers, les graffeurs ont ainsi pu laisser libre cours à leur imagination, notamment place Madeleine Caulier, sur les murs de l'ancien entrepôt des Coop.

Le cinéma l'Univers a lui aussi récemment accueilli les graffeurs. Comme l'affichage sauvage, le tag sauvage peut être verbalisé. Rappelons qu'il en coûte quand même 1,1 million de F par an aux services de nettoyage !

La SOFAP écoute battre le cœur de votre ville...



● Résidence du PALAIS RIHOUR
Place Rihour. Rue des Fossés - LILLE



● Résidence LES TERRASSES DU PARC
Rue Bonte Pollet - LILLE



● Résidence SEPTENTRION Rue des Postes - LILLE

SOFA

11-15 bis, rue d'Arras Lille Tél. 20.49.04.60

l'innovation immobilière

MOSAIQUES

Bon à savoir

La maison de quartier de Fives a relancé ses activités en direction des jeunes et des adultes. Cela va du dessin à la vidéo, des cours de langue et de yoga en passant par la lutte contre l'illétrisme. Renseignements et inscriptions sur place, rue Massenet. Tél. 20.56.85.49.

Avec octobre, les cours et ateliers d'images et d'arts plastiques ont repris à l'école d'arts plastiques de Wazemmes. Plusieurs tranches d'âges sont couvertes : 10/12 ans, 12/14 ans, adolescents et adultes. Renseignements sur place, 4, rue des Sarrazins (Tél. 20.54.71.84.)

Pendant les travaux de modernisation et de transformation du Musée des beaux-arts, l'association des Amis des musées a élu domicile à la Maison de l'éducation permanente, 1, place Georges-Lyon (Tél. 20.78.26.09.)

L'atelier du club Edmond Jamois a rouvert ses portes 13 bis, rue de Fleurus. On y pratique la peinture, le dessin et l'aquarelle jusqu'à juin prochain, chaque jeudi de 14 h 30 à 17 h. Les bonnes volontés capables d'assurer l'accueil et l'enseignement y sont les bienvenues.

Papa pique et maman coud. Ou le contraire. Peu importe. La maison de quartier organise des cours pour adultes et adolescents. Renseignements par téléphone au 20.93.25.36 les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 9 à 12 heures et de 14 à 16 heures.

Echec et mat à l'école Diderot, rue du Béguinage dans le Vieux-Lille. Un club d'amateurs, adolescents et adultes, vient de s'y ouvrir ; il fonctionne le samedi après-midi à partir de 15 heures. Et c'est du sérieux puisque le club est affilié à la Fédération française des échecs. Renseignements et inscriptions : M. Bernard Guérin, tél. 20.31.23.27.

Les ainés des Bois-Blancs ont rencontré Janine Escande, conseiller municipal du quartier, Pierre Bertrand, adjoint et M. Dutilleul, secrétaire de la mairie, lors de leur repas amical. On ne manqua pas d'y évoquer les sorties proposées par la mairie : « Bagatelle », la Citadelle, le concert de Michel Delpech. Le club Mermoz est ouvert tous les après-midis pour en reparler et se reposer entre amis.

QUARTIER LIBRE

ST-MAURICE-PELLEVOISIN

Dites-le avec des fleurs !

50 en 1990, 75 en 1991, les participants au concours des Balcons Fleuris sont de plus en plus nombreux à souhaiter embellir leur ville grâce à la nature qu'ils répandent dans leurs jardins ou sur leurs balcons. Mené dans le cadre de l'opération « Une fleur, deux fleurs, un Quartier Fleuri », ce concours a permis à chacun de gagner... une plante, bien sûr, et aux quelque 20 meilleurs (soit une quarantaine de personnes au total, vainqueurs accompagnés, directeurs d'écoles, jardiniers), de se rendre, le 28 septembre dernier, au lycée horticole de Lomme, puis d'admirer quelque 80 000 dahlias sous le chapiteau du Comité Départemental de Tourisme de Wasquehal et d'être conviés aux Florales Départementales de Maubeuge en 1992.

Des Celtes du Sud

Qu'y a-t-il de commun entre les Espagnols de Valladolid et les Français de Saint-Maurice-Pellevoisin ?

A première vue, rien. Et pourtant, les origines celtes de certains d'entre-eux les ont réunis le mois dernier dans les jardins de la Mairie de Quartier pour une soirée « crêpes ».

Quelque 250 personnes ont goûté... aux spécialités bretonnes, certes, mais aussi à la douceur de la nuit qui n'a pas fait défaut pour accueillir les danseurs et musiciens de Axouxere, les danseurs et sonneurs de l'Amicale des Bretons du Nord, et un groupe folklorique flamand.

Venu à ses frais passer 3 jours dans notre région, le comité de Valladolid a été hébergé par des familles, et a rencontré les classes d'espagnol du collège Dupleix. En 1992, ce sera au tour des Bretons du Nord de se rendre chez leurs « cousins »...



Des Celtes venus du Sud : les Galiciens de Valladolid étaient à St-Maurice-Pellevoisin à la fin du mois de septembre.

Krys. Mes montures de choc.

OPTIQUE DEVILLE
(FERME LE LUNDI)
6, rue Saint-Gabriel / LILLE / ☎ 20.06.43.78 / Métro Caulier

FAUBOURG-DE-BÉTHUNE

Un jour de 1886...



Un jour de 1886, le 26 septembre exactement, une petite fille voyait le jour à Marcq-en-Baroeul. Récemment, Mme Jeanne Dreumont a fêté ses 105 ans à la Maison de retraite Sainte-Thérèse, 61, rue du Faubourg-de-Béthune.

Cette allégre centenaire a eu deux enfants, tous deux décé-

dés à 70 ans, neuf petits-enfants et une douzaine d'arrière-petits-enfants. Elle vécut longtemps à Loos et les vertus des plantes qu'elle vendait dans son herboristerie ne sont sans doute pas étrangères à sa longévité.

A noter que durant la seconde Guerre mondiale, Mme Dreumont fit partie des équipes passives où elle soigna de nombreux blessés en prenant beaucoup de risques.

VIEUX-LILLE

Transfert d'œuvres

Si vous vous rendez au Musée de l'Hospice Comtesse, vous y trouverez les portes closes. En effet, il se prépare à recevoir une partie des collections du Palais des Beaux-Arts, le temps que celui-ci ait refait peau neuve (d'ici 1993).

Dès la fin novembre, les visiteurs admireront donc de nouveau des tableaux, objets d'art et meubles « exilés » et choisis en fonction du cadre flamand de l'Hospice Comtesse, parmi lesquels on trouvera de réels chefs-d'œuvre tels que « Le Naufrage de Jonas » de Paul Bril, « la mise au tombeau du Christ » de Pieter Lastman ou « le piqueur et ses chiens » de Jacob Jordaens.

Actuellement, le public peut continuer à découvrir la chapelle, la salle des malades, les bâtiments extérieurs ainsi que des peintures et pièces de faïence du Musée transférés dans une autre salle, et les quelque 50 instruments de musique ancienne réunis par 2 luthiers lillois, les Hel.

Ne pas faire le mort

C'est peut-être le meilleur club de province de bridge. Le Bridge club de Lille vient d'inaugurer ses nouveaux locaux : 650 m² avec bar et salle de télévision, le tout desservi par ascenseur au 3^e étage de la



BANQUE SCALBERT DUPONT

GROUPE CIC

DANS NOS 60 AGENCES DE L'AGGLOMERATION LILLOISE.

L'esprit de décision.

« Halle aux sucres » entièrement rénovée.

Confort et ambiance sont à la mesure de ce club qui ne compte pas moins de 400 adhérents et qui invite régulièrement entre deux ou trois mille joueurs chaque année. A son palmarès, le Bridge club de Lille a inscrit le nom d'un champion du monde et champion olympique, M. Ghestem et celui de 70 joueurs de première série.

Dès lors, facile d'imaginer l'ambiance qui a régné lors de la récente inauguration officielle des locaux qui a vu le président Patrick Grenthe accueillir ses hôtes parmi lesquels Pierre Windels, adjoint, représentant Pierre Mauroy, maire, Alex Turk, conseiller municipal et bien d'autres dont José Damiani, président de la fédération européenne de bridge et Jean-Claude Benex, président de la fédération française.

Le trottoir prend le large

La place du Concert a un peu changé de physionomie. Quelques places de stationnement ont disparu mais c'est pour une cause essentielle : celle des piétons et en particulier des lycéens de Notre-Dame d'Annay qui ne disposaient sur ce côté-là de la place que d'un mince ruban leur étant réservé.

La Communauté urbaine de Lille, après études avec les services techniques de la Ville, ont fait procéder à l'élargissement de ce trottoir qui a vu sa largeur plus que doublée.

WAZEMMES

Top chrono : à vos baskets !

Le 1^{er} juin, le gouvernement arrête un plan pour les banlieues. Frédérique Bredin, Ministre de la Jeunesse et des Sports, propose, entre autres mesures, la création de 1 000 équipements de sport de proximité, 500 avant la fin de cette année, et 500 autres en 1992. Parmi les 40 sites prévus dans la région Nord, Wazemmes a été le premier à inaugurer son terrain de proximité, le 5 octobre dernier, en présence notamment de Bernard Roman, Adjoint au Maire, chargé du Développement Social des Quartiers, et de Marie-Christine Staniec-Wavrant, Conseillère municipale, Présidente déléguée du Conseil de quartier, et d'autres personnalités qui n'ont pas hésité à tomber la veste pour faire quelques passes de volley-ball avec les jeunes présents.

Une vie associative riche dans le quartier, une mobilisation efficace, une concertation rapide ont permis une première utilisation des installations par ces jeunes dès le 15 août alors que le feu vert pour les



Un match imprévu entre quelques personnalités et les jeunes du quartier.

travaux avait été donné le 27 juin ! Une mise en place en un temps « record » réalisée aussi grâce à la synergie entre les services techniques, sportif et financier. Depuis, des améliorations ont été apportées à cet équipement qui comporte un court de tennis, un terrain de badminton et de volley-ball, grâce à des poteaux amovibles, et 2 tables de ping-pong. Le tout situé à l'angle des rues d'Austerlitz et de Wagram. « La réhabilitation et l'aménagement de ce terrain vague en équipement sportif va permettre la pratique spontanée d'activités de loisirs par les jeunes du quartier » explique Aoucha Mokkedem, responsable du D.S.Q. Wazemmes. Car ce terrain est directement accessible à tous les jeunes. Une condition : aller chercher et rapporter les filets des 2 courts au Centre social, à 100 m de là. Coût de l'opération : 180 000 F dont 120 000 F à la charge de l'Etat.

Par ailleurs, il est prévu que chaque équipement soit parrainé par un grand sportif. A Wazemmes, Patricia Haubry, 2^e joueuse nationale de tennis de table s'est engagée à être la marraine. Des négociations sont également en cours afin de trouver un ou plusieurs animateurs de tennis. Rappelons que dans le cadre de cette opération pour les jeunes, la ville de Lille s'est aussi engagée, avec le concours de l'Etat, à réaliser plusieurs de ces terrains de proximité dans les quartiers de Fives, Lille-Sud et Moulins. A Wazemmes, on attend également la création d'un pôle sportif et d'un centre d'animation de la vie wazemmoise, la rénovation du Centre social et l'aménagement d'espaces verts.

**QUARTIER
LIBRE**

Week-end en fête

Pour la deuxième année consécutive, animations, spectacles et expositions ont mis Wazemmes en fête les 5 et 6 octobre derniers.

Les habitants du quartier et quelques autres venus se joindre à eux ont ainsi pu s'essayer au trampoline après

avoir admiré une démonstration des membres de Trampogym, de Ronchin, évalué la dextérité des tireurs à l'arc de la Compagnie d'Arc Jeanne Maillotte de Lille, puis fait une halte à l'atelier de jonglage et de maquillage qu'ont proposé les « Aviateurs de Wazemmes ». La journée de samedi s'est terminée par le spectacle « Tant qu'il y aura des mobs » de la compagnie R.M.I.

Circular
N O R D



- Distributions de prospectus, catalogues et échantillons.
- Pose d'affichettes.
- Animations, points de ventes, merchandising.
- Relations publiques, hôtesse.

10-12, rue Eugène-Vermersch - 59000 LILLE

Tél. 20.88.27.27

MOSAIQUES

LILLE-SUD

Privilégier l'enfant

La rentrée scolaire, c'est maintenant du passé. Coût des livres et cartables, problèmes de sureffectifs, choix des meilleurs débouchés, manque de moyens, de nombreux sujets ont été vus et revus, en long et en large.

A présent, il n'est pas inutile de rappeler que les enfants défavorisés sur un plan socio-culturel peuvent bénéficier d'actions spécialement mises en place en leur faveur. Dans la circonscription de Lille-Sud, un « projet-pilote », élaboré par le Docteur Sulman, Conseiller municipal à Lille, chargé d'une mission de Protection de l'Enfance, est expérimenté à la Maison de l'Enfant et de la Famille, rue de la Loire. 5 personnes spécialisées prennent donc en charge une dizaine d'enfants et leurs parents à raison de 3 demi-journées par semaine pour un travail d'éducation, de pédagogie, de psychomotricité, d'écoute, d'éveil, de socialisation, d'échange...

Signalons une autre expérience toujours dans le cadre de la Maison de l'Enfant et de la Famille, destinée aux jeunes enfants jusqu'à 4 ans et intitulée « Le Livre et le tout-petit ».

Cette action qui se tient en salle d'attente de P.M.I. et en halte-garderie a pour objectif de démythifier le livre, surtout dans les milieux où l'analphabétisation reste très forte, de permettre un contact entre la mère et l'enfant, à travers le livre, de prévenir les difficultés et de favoriser l'intégration des populations en difficulté.

On change d'adresse

Le CECOS, Centre d'Etudes et de Conservation du Sperme Humain, dans la région du Nord, a déménagé.

Il se trouve désormais dans les locaux de l'Hôpital Swynghedauw au C.H.R. de Lille, rue du 8-mai-1945.

Rappelons que depuis sa création en 1973, ce centre a permis la naissance de plus de 20 000 enfants dont 1000 dans la région. Un numéro de téléphone : 20.57.87.54.

QUARTIER LIBRE

BOIS-BLANCS

Quoi de neuf ?

De la rue de la Bourdonnaye où il est installé, le « Petit journal des Bois Blancs » jette un œil perçant sur le quartier. Son dernier numéro trimestriel vient de sortir. Il porte le n° 29. Félicitations, confrère.

Didier Calonne et ses bénévoles ne seront jamais à cours de copie. Car cela bouge pas mal entre les quais du port fluvial et Lambertsart. Des vasques de fleurs ont fait leur apparition à hauteur de l'avenue Marx-Dormoy. Le service des espaces verts de la ville vont en disposer d'autres à proximité de la station de métro de Canteleu et embellir du même coup ce secteur fort commerçant.

Des fleurs, mais aussi de la musique. Dimanche dernier le carillon de Douai a enchanté les chaland's de la 9^e braderie des Bois Blancs sillonnée par le petit train à 5 F le tour. Moment de suspense ensuite lors du tirage de la tombola gratuite du Comité d'animation des Bois Blancs et reprise de forces pour finir avec les moules-frites mitonnées par la Maison de quartier.

L'école de musique du quartier dispose désormais de belles salles et d'un bureau qui ont trouvé place au 2 bis rue Guillaume-Tell. C'est que le nombre des élèves a fortement augmenté et il aurait fallu pousser les murs de l'école Guynemer. Il y a une dizaine d'années l'école faisait ses débuts avec 40 élèves ; elle en accueille actuellement 240 dont plus de la moitié habitent aux Bois Blancs. Seize professeurs leur dispensent de très nombreuses disciplines musicales. Régulièrement, chaque semaine, deux orchestres classiques et un orchestre de jazz répètent avec une chorale l'opéra « Tuti Fan Frutti » dont la « première » est prévue en décembre au théâtre La Fontaine. Le montage de cette œuvre n'est rendu possible que par l'existence d'une classe de théâtre. Au chapitre des particularités précisons encore que depuis la rentrée 1991 fonctionne un atelier de musique improvisée et que l'école est associée à celle de St-Maurice-Pellevoisin dans des prestations toujours de qualité. Mais de cela, le Métro vous a déjà parlé.

Braderie et carnaval annuel seront sans doute au centre des débats de l'assemblée générale du Comité d'animation des Bois-Blancs qui se tiendra le 5 novembre prochain à la Maison de quartier.

Quant aux aînés du quartier qui l'ignoreraient, ils doivent savoir que comme chaque année, la municipalité offrira un cadeau de Noël aux plus de 70 ans non imposables ainsi qu'aux titulaires de l'allocation d'adulte handicapé. Pour s'inscrire, il suffit de se présenter à la mairie du quartier munie de son avis de non imposition sur le revenu de 1990, d'un justificatif de domicile et, le cas échéant, d'une preuve de paiement de l'A.A.H.



Du monde aux terrasses

Lancé en 1988 sur la base d'un concours d'architectes, le projet de construction d'habitations intéressant tout particulièrement l'avenue Max-Dormoy prend forme. La première tranche est aujourd'hui terminée. Les 102 logements proposés en accession à la propriété sont pratiquement tous occupés et la société Bâtir pense dès à présent à la réalisation de la deuxième tranche.

Contrairement aux « Terrasses de Boulogne » que vous montre notre photo, la future réalisation sera consacrée à

quelque soixante-cinq logements proposés en collectifs. Le programme devrait pouvoir débuter fin 92 pour une livraison l'année suivante. Comme prévu une partie du rez-de-chaussée sera réservée aux commerces de proximité qui font un peu défaut dans ce secteur des Bois-Blancs. De plus l'expérience du voisinage avec la clinique du Bois et de la nouvelle maternité a incité les promoteurs à prévoir plusieurs cellules destinées à accueillir des activités para-médicales ainsi que des professions libérales.

CENTRE

Les services de l'hôtel

Truffé de réseaux téléphonique et informatique destinés à favoriser les échanges entre les différentes directions, le nouvel hôtel des services du Département a ouvert ses sept étages rue Gustave-Delory avant même



d'être inauguré officiellement, (la cérémonie est prévue le 15 novembre prochain).

Avant de découvrir la remarquable architecture du bâtiment, notez son numéro de téléphone : 20.63.59.59. Précisons que les directions de l'aide sociale, des équipements et des services de prévention et d'action sociale répondent à un numéro différent : le 20.52.00.25.

LE M^ETRO
Le magazine des Lillois

Vous êtes responsables d'une association lilloise ou hellemmoise, vous organisez des manifestations dans votre quartier : contactez la rédaction du Métro.

MOULINS

Entrez dans un nouvel univers...

Au commencement était une salle construite en fin d'année 90 dans un Centre Multimédia. D'abord considérée comme lieu d'accueil pour associations, sa gestion a été confiée à l'association « L'Univers », représentative de différentes « consœurs » faisant du cinéma dans la métropole. Pour finalement devenir une véritable salle de cinéma de 98 places.

A raison d'une quinzaine de séances hebdomadaires, les habitants de Moulins, et les autres, peuvent désormais s'offrir des films grand public et des films d'auteur. Car comme l'explique J.-J. Rue, « L'Univers » compte jouer sur 3 axes :

- aider au développement social du quartier,
- adapter les prix de la séance au niveau social de certains habitants du quartier. Le tarif plein s'élève à 30 F, le tarif étudiant à 20 F, et le tarif RMistes, chômeurs, militaires en permission, moins de 18 ans, comités d'entreprises et personnes hébergées à la M.A.J.T., 15 F. Un système d'adhésion, pour la somme de 100 F, permet ensuite d'acheter tous les billets au prix de 15 F,
- faire découvrir le cinéma d'auteur grâce à des films inédits qui, bien souvent, ne sortent pas des salles parisiennes. Là, tout le public de la métropole est visé.

Pour le mois d'octobre, l'Univers a choisi une comédie satirique appartenant aux « Joyaux de l'humour anglais » et intitulé « « Whisky à Gogo », ainsi qu'un film très controversé à sa sortie, ayant pour thème le meurtre, « Henry Portrait of a Serial Killer ». En novembre sont attendus une œuvre fantastique, « The Haunting » – dans lequel Jack Nicholson interpréta son premier rôle –, « Hidden Agenda » et « Riff Raff ».

Côté grand public, « Robin des Bois », avec Kevin Costner, et « Atlantis », de Luc Besson, ont été sélectionnés.

Un gros effort est fait en direction des jeunes grâce à une programmation régulière qui leur est destinée ; en octobre, pour les petits, « La Bande à Picsou », pour les adolescents, « Boyz'n the hood ».

Au-delà de la seule diffusion de films, l'Univers se propose aussi d'initier les élèves des collèges et lycées à l'analyse filmique et d'éveiller les tout-petits grâce à la formation d'une classe « images ».

Enfin, toute une série de temps forts va animer « l'Univers » tout au long de l'année, tels que le 1^{er} Festival de films homosexuels à Lille, « Questions de Genres » (30 novembre – 1^{er} décembre), regards sur le cinéma indien (janvier), manifestation régionale sur le cinéma d'Hong Kong et de Taiwan (mars-avril), nuits égyptiennes et maghrébines (pendant la période du Ramadan), nuits fantastiques (juin)...

Le coup d'envoi a eu lieu le 2 octobre dernier après qu'une fresque pleine de couleurs ait été réalisée sur la façade du cinéma (voir nos pages « L'événement »). Cinéma qui « tout en défendant la qualité n'oublie pas ceux qui n'ont pas des budgets importants à consacrer à leurs sorties ». Et Gilles Pargneaux, Président de l'Univers, conseiller municipal délégué à la Culture décentralisée de la ville d'ajouter : « la Ville de Lille s'est associée pleinement à cette aventure afin de créer ce lieu qui devrait devenir un des foyers majeurs d'animation culturelle de Moulins »...

• *L'Univers, 14, rue Georges-Danton, métro Porte de Valenciennes. Tél : 20.52.16.60.*

HELLEMMES Commune associée



Le quartier Dombrowski allie élégance et sobriété.

QUARTIER SUBRE

Première pierre

Le 21 septembre dernier, Bernard Derosier, maire et Alain Cacheux, Président de l'Office Public d'H.L.M. de Lille et adjoint au maire de Lille ont posé la première et la deuxième pierres de la résidence Jeanne-d'Arc en compagnie de nombreux élus.

Le nouveau lotissement sera fin prêt dans un peu moins d'un an. Situé à l'angle des rues Jeanne-d'Arc – comme son nom l'indique – et Jules-Guesde la résidence comptera 17 logements conçus par l'architecte hellemois M. Fauchille.

Il s'agit d'une résidence semi-collective sur un niveau avec entrée individuelle pour la plupart des logements. Elle est composée de neuf logements en duplex et de huit logements du type 3 au type 5 répartis en rez-de-chaussée et premier étage. L'aménagement extérieur sera soigné puisqu'il comprendra 13 jardins privatisés, 17 garages et 8 places de stationnement libre.

Le maire dans son allocution n'a pas manqué de rappeler la configuration du quartier il y a une dizaine d'années et la réhabilitation entreprise auprès de l'habitat ancien de la chapelle d'Élocques. « La construction récente de la résidence Dombrowski a complété cette réalisation et transformé complètement le quartier qui s'est vu doté de la nouvelle école. La résidence Jeanne-d'Arc s'inscrit parfaitement dans ces réalisations qui préservent l'environnement et la qualité de la vie » a conclu Bernard Derosier avant de laisser la parole à Alain Cacheux lequel a développé la politique urbanistique des H.L.M. entreprise à Hellemmes mais aussi intra et extra métropole Lilloise.

VAUBAN- ESQUERME

Changement de décor

La rentrée 91 a enregistré quelques modifications dans 3 écoles du quartier. Les maternelles Chateaubriand et Bichat commencent à voir la vie en couleur pastel. La première, qui accueille 120 élèves, dispose depuis cette année, de 4 classes entièrement repeintes. Autre innovation : les petits n'ont plus à courir à l'autre bout du dortoir pour assouvir leurs besoins naturels ! puisque des toilettes se trouvent désormais à proximité de leur lieu de repos. Mme Stecoli, Directrice, rappelle que la cuisine a été totalement rénovée, et espère l'isolation phonique pour la salle de jeux et la réfection du sol dans la cour de l'école (les racines des arbres ayant tendance à devenir trop envahissantes).

Ton pastel également pour le hall de l'école Bichat où le plafond particulièrement haut a été baissé. Une bonne entrée en matière qui sera peut-être le prélude à d'autres travaux de peinture pour les 5 classes dans lesquelles 152 enfants au total passent quand même une partie de leurs journées. Quant au dortoir, il est meublé, depuis septembre, de 48 nouveaux lits superposés.

Les quelque 83 enfants de l'école primaire Littré peuvent désormais user leurs chaussures sur un revêtement de sol neuf. Le bureau de Mme Duquesne, directrice, a été complètement refait, du plancher au plafond, en passant par les

murs. Des coups de chiffons, balais, pinceaux et autres outils du « petit bricoleur » bien accueillis. En effet, il était dommage que derrière une telle façade (ravalée depuis une dizaine d'années), les parents ne trouvent pas un bureau à la hauteur. A présent, « ils sont une image de l'école plus positive et nous pouvons les recevoir plus convenablement » déclare Mme Duquesne. Par ailleurs, que ces mêmes parents se rassurent pour la sécurité de leurs chérubins : un nouvel escalier de service, en cas d'urgence, a remplacé l'ancien.

L'année dernière, les très vieux pupitres accrochés à leurs bancs de bois avaient déjà fait place à des tables et chaises neuves pour chacun des élèves. Ce mois-ci, lors de la discussion sur le budget complémentaire, le devis pour la transformation d'une salle inoccupée en Bibliothèque - Centre Documentaire, va être présenté.

Au cœur d'un environnement que les responsables améliorent progressivement, les enfants bénéficient également de nouveautés pédagogiques. Ainsi, à l'école Littré, les cours moyens (CM1 et CM2) s'adonnent à l'escrime à raison d'une heure hebdomadaire de cours, dispensés par un moniteur, et ce, durant un semestre. Ces élèves ont aussi la chance d'être initiés à la langue anglaise, 2 heures par semaine, par l'un des maîtres ayant tout spécialement suivi un stage. L'école Littré est d'ailleurs candidate pour un séjour chez nos voisins britanniques. Enfin, tous les après-midis, une institutrice spécialisée vient aider les élèves ayant une difficulté passagère (en français et en maths, notamment), afin d'éviter les retards qui peuvent parfois devenir irrattrapables.

COURRIER DES LECTEURS

J'ai été surpris des erreurs contenues dans l'article consacré au nouveau théâtre de marionnettes du Jardin Vauban dans le dernier numéro de Métro.

L'auteur fait une confusion grossière entre le compositeur Jean-Philippe Rameau (1683-1764) et l'agronome Charles Rameau.

Celui-ci, né et mort à Templeuve (1791-1876), légua sa fortune à la Ville de Lille pour édifier des locaux destinés à abriter une société d'horticulture et des salles d'exposition, ainsi qu'un parc spécial pour ses chèvres du Tibet. Ces dernières furent en 1879 installées dans la maison du Jardin Vauban, aujourd'hui devenue un castelet. Le Palais Rameau fut inauguré la même année, le 22 juin.

Charles Rameau, est enterré au cimetière du Sud, et sa tombe est entretenue par la Ville, qui conformément aux termes du legs, doit y maintenir un pied de fraisier, un pied de tomate et un pied de pomme de terre.

Par ailleurs, la Maison des Chèvres n'est pas classée monument historique. Elle n'est que protégée comme partie prenante du Jardin Vauban, lui-même site inscrit et en cours de classement. Cette inscription n'est pas une mesure très contraignante, puisqu'elle n'implique qu'un avis de l'Architecte des Bâtiments de France et de l'inspecteur des sites. La longueur des travaux a eu ici d'autres causes, qu'il faudrait peut-être aller chercher dans le fonctionnement des services techniques de la Ville de Lille.

Dominique PLANCKE - Adjoint au Maire de Lille ■

20.63.59.59

Allo, le Nord ?



Depuis le 30 septembre 1991, le Nord vous attend à un nouveau numéro de téléphone.

Par le **20.63.59.59**, vous pouvez atteindre l'Assemblée Départementale et les services de la Présidence du Conseil Général installés dans l'Hôtel du Département, place de la République, à Lille.

Toujours par le **20.63.59.59**, vous contactez l'Administration départementale installée à l'Hôtel des Services du Département, rue Gustave Delory à Lille.

Seules les Directions de l'aide sociale, des équipements et des services de prévention et d'action sociale répondent à un numéro différent : le **20.52.00.25**.



Conseil Général
Département du Nord



TROUS DE MÉMOIRE

Les archéologues lillois ont mené, cette année, quatre chantiers. A chaque fois, ils ont fait des découvertes intéressantes qui nous rapprochent de la connaissance des origines de notre ville. En deux ou trois coups de pelleuse, Lille a pris de l'âge.

Mille an d'histoire ? Peut-être plus.

Fibules, côtes de maille, murs d'enceinte...

Les anciens ont, sans doute, laissé d'autres traces. Elles finiront bien, un jour, à refaire surface.

Sylvie WYDOCKA ■



A l'angle de l'Avenue du Peuple-Belge et de la rue Paul-Ramadier, un mur d'enceinte du début du XVIII^e siècle a été découvert. Un passage permettait l'accès direct des barques au fossé. Ces fortifications datent de la même époque que celles mises à jour sur le chantier d'Euralille. Elles utilisent cependant une technique différente.

Quoi de neuf ma ville, quoi de neuf ma vieille ?

Lille millénaire ? Depuis longtemps, les historiens savent que la réponse viendra de l'archéologie. Les sources écrites sont trop rares, trop imprécises. La légende est pourtant belle lorsqu'elle attribue la fondation de Lille au géant Lydéric, en 640. Les Lillois sont fiers de leur légende, pourtant bien éloignée de la réalité. Officiellement, le nom de Lille apparaît, pour la première fois, dans la Charte de Baudouin V, en 1066.

Les récentes fouilles entreprises près de la gare, sur le site de la future station de tramway ont permis de faire un pas vers la connaissance des origines lilloises.

C'est à six mètres en dessous du niveau du sol actuel, que l'équipe de Gilles Blieck, l'archéologue municipal a mis à jour des aménagements de bords de rivière. Le Becquerel.

Des restes de pieux en bois fichés dans le sol, reliés entre eux par des planches et des branches prouvent que l'Homme a ressenti un jour le besoin de stabiliser les berges du cours d'eau, de le régulariser. Déduction logique : l'Homme voulait habiter à

proximité. L'analyse des bois, très bien conservés dans le sol humide de la région, permet d'affirmer que les arbres ont été sciés aux XI^e siècle, et que la construction a été entretenue au fil du temps. « C'est une grosse découverte, affirme Gilles Blieck. Les témoins du XII^e siècle sont très rares à Lille. Et on ne connaît pas l'histoire de Becquerel. Les historiens estimait qu'il avait été canalisé à partir du XIII^e siècle ».

L'histoire du secteur a donc fait un bond de deux siècles dans le passé !

Plus encore. Lorsque les archéologues se sont penchés sur l'étude du lit de la rivière, ils y ont trouvé des vestiges datant au moins de l'époque gallo-romaine. Les objets peuvent cependant avoir été transportés sur quelques mètres, mais ils ne sont pas très usés. Dès lors, on imagine qu'il y avait des habitations à proximité.

« Comme de nombreuses villes de la région, Lille n'est pas d'origine gallo-romaine. Mais nous n'avions jamais trouvé d'objets aussi anciens – deux fibules du Ve et du VII^e siècle – associées à des poteries du haut Moyen-Age ».

Une chose est sûre, il existe à Lille un passé très ancien. On pouvait s'en douter.

De nombreuses études du sol de la métropole en affirmaient déjà l'existence. Des hommes préhistoriques vivaient le long de la Deûle. Mais les vestiges mérovingiens sont assez rares et la découverte de l'aménagement des bords de rivière n'est pas moins intéressante. Il reste à trouver les preuves d'une occupation permanente : des traces d'habitats, par exemple. Il faudra essayer de dater le passage du monde rural au monde urbain. Un passage qui dépend de nombreux facteurs, difficiles à déterminer...

La prudence reste cependant de mise. « L'archéologue enregistre les témoins. Il est maintenant nécessaire de recouper l'information, de trouver des confirmations ». Gilles Blieck se promet d'être vigilant et de mener un quadrillage le plus complet possible du terrain. En surveillant les futurs chantiers. Les archéologues se frottent déjà les mains. Ils attendent avec impatience de se pencher sur le cas de la Caserne Souham.

Sur le chantier de la future station de tramway : des restes de bois témoignent de l'aménagement des berges du Becquerel.



Une petite résidence de standing dans le village du Vieux-Lille



VILLA SAINT-ANDRÉ

Information :
du lundi au samedi
de 14 h 30 à 19 h,
le dimanche
de 10 h à 12 h 30
Fermé le mardi



Bureau de vente :
133, rue de Saint-André
20.51.40.99

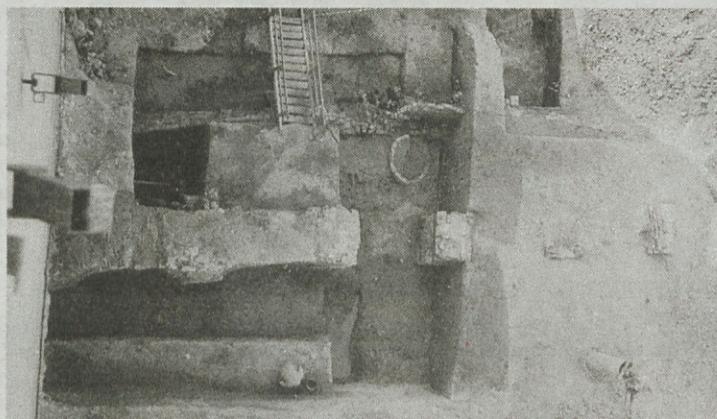
Premières pierres

L'archéologie ne fonctionne pas en termes de scoop. Elle nécessite du temps, de la patience. Et du flair. Les chantiers sont choisis en fonction de l'état précédent des connaissances. Quatre chantiers ont été menés cette année à Lille : sur le site d'Euralille, au niveau de la future station de tramway, sur le terrain de l'ancien office des H.L.M., avenue du Peuple-Belge et rue des Fossés.

A chaque fois, les archéologues sont intervenus avant et pendant le déroulement des travaux de construction des projets déposés, en essayant de s'adapter aux besoins des différents opérateurs, dans le cadre d'une convention négociée.

Ainsi, sur le chantier d'Euralille, ont-ils travaillé au milieu des engins de terrassement, perturbant le moins possible l'avancement des travaux.

« Le site était intéressant, affirme Gilles Blieck. C'était le dernier endroit de Lille où l'on pouvait accéder aux anciennes fortifications, sur une grande surface ». Celles-ci existaient jusqu'aux années 1930, où elles furent rasées, simplement, sans qu'on y construisit autre chose.



L'occasion était trop belle : les bases des murs d'enceinte restant dans un état de conservation surprenant.

« Nous avons ainsi pu étudier les techniques de construction et nous avons constaté que ce que l'on attribue généralement à Vauban existait à Lille au moins trois générations auparavant ». Lille aurait donc constitué un très bon terrain d'expérimentation.

Face aux progrès de l'artillerie en constante évolution, Vauban, excellent ingénieur militaire, aurait donc mis au point, perfectionné le système.

« Nous nous en doutions un peu, mais c'était sans doute la dernière occasion de le vérifier » à si grande échelle. Les analyses

de laboratoire (détermination du champ magnétique terrestre au moment de la cuisson des briques constituant les murs d'enceinte) ont fait le reste : les fortifications de type Vauban, existaient à Lille avant Vauban.

Autre chantier, autre époque encore. Les fouilles menées cette année sur le chantier de la S.O.F.A.P. rue des Fossés ont permis de préciser les découvertes de l'an dernier. « C'est aussi plus compliqué que prévu ». Elles ont pour objet d'étudier l'enceinte de la ville au Moyen-Age, constituée d'une butte de terre, couronnée d'une sorte de parapet, et d'un fossé. Ces fortifications en terre, datant de la fin du XIII^e siècle, début XIV^e auraient joué un rôle prépondé-

rant dans la régulation du cours de la Deûle, dont un

28/30, rue des Fossés : vue générale montrant le rempart enterré du moyen age avec les fondations du mur qui le couronnait. XIV^e s.

bras passait à l'endroit de l'actuelle rue St-Nicolas.

Leur édification coïnciderait avec la création de la place du Marché (place du Général-de-Gaulle), moment clé du développement économique de la ville. « Nous n'en avions pas d'idée avant la multiplication des fouilles dans le secteur ».



28/30, rue des Fossés - Journée portes ouvertes du 15/09/91.

SUCCÈS



L'histoire a besoin d'être complétée. A plus forte raison celle de Lille. Pas une trace écrite avant 1066. Peu de documents avant le XIV^e siècle. Des plans du XVIII^e siècle qui ne constituent qu'une interprétation de la réalité... Enfin des sources notamment insuffisantes.

L'étude archéologique d'une ville permet d'approfondir la connaissance de son développement.

Les projets aujourd'hui nécessaires pour assurer l'évolution d'une ville moderne font disparaître les vestiges du sous-sol. Des négociations sont donc menées afin de permettre l'intervention des archéologues, sans bloquer les chantiers. « On ne peut aujourd'hui travailler que sur ce qui est menacé ». Une question de temps. Et d'argent. « Mais les aménageurs commencent à comprendre l'intérêt des choses ».

Nouvelle station mongy Lille - Terminus. Fibules des vir (à gauche) et v^e s. provenant des alluvions du Becquerel ou chaude rivière.

Selon Gilles Blieck, les promoteurs ne se contentent plus de vendre du béton simplement. Ils veulent, eux aussi, tirer les enseignements de l'histoire.

Ainsi, la S.O.F.A.P., auteur du projet de la Place Rihour, a-t-elle financé une partie des fouilles de la rue des Fossés et édité une brochure relatant l'histoire du terrain. « L'île dans Lille, aux abords du Rihour médiéval ».

Ailleurs, rue de Paris, un architecte intègre déjà dans son projet toutes les données que l'on pourra découvrir sur le site.

« Il y a maintenant à Lille, un véritable intérêt pour l'archéologie et le succès des journées portes ouvertes le prouve ». Cela prouve aussi que, si Lille n'a pas gardé de témoins spectaculaires de son existence passée – ici, pas d'amphithéâtre romain comme à Nîmes ou de quartiers moyennageux comme à Bruges –, elle cache au fond d'elle-même, à 2-3 mètres au-dessous du sol actuel, des vestiges d'un riche patrimoine qu'il faut encore découvrir.

RAMERY //

BATIMENT,
TRAVAUX PUBLICS,
TERRASSEMENT,
LOCATION DE MATÉRIEL

59193 ERQUINGHEM LYS
TÉL. 20.77.32.69

LILLE PRATIQUE



OPTICIENS



1^{re} chaîne
européenne
d'opticiens

L. VERGEZ
Opticiens diplômés
Spécialistes des lentilles de contact
**Livraison sur prescription de
votre médecin ophtalmologiste**
Angle rue Nationale - 9, place de Strasbourg
59800 LILLE - Tél. 20.54.80.74

DEVILLE RAYMOND
6, rue St-Gabriel 20.06.43.78
OPTIC 2000
335, rue Léon-Gambetta 20.57.01.08
OPTIQUE VERGEZ LUCIEN
9, place Strasbourg 20.54.80.74
BRILLON OPTIC
79, rue de Béthune 20.54.83.30

PRESSING



CHOUETT PRESS
332, rue du Faubourg-d'Arras 20.86.08.22
CHOUETT PRESS
119, rue du Faubourg-des-Postes 20.53.67.39
FIVES PRESSING
80, rue Matteotti 20.33.33.66
LUX PRESSING (S.A.R.L.)
228, rue des Postes 20.57.75.51
MAISON DU NETTOYAGE (LA)
125, rue Pierre-Legrand 20.56.80.90
NATIONAL PRESSING
141, rue Nationale 20.57.20.10
NETTOYAGES DU BEFFROI (LES)
181, rue d'Artois 20.52.44.79
PARIS PRESSING
151, rue de Paris 20.52.68.28
PRESSING D'ISLY
96, rue d'Isly 20.93.52.54
PRESSING DES HALLES
97, rue Solférino 20.30.75.93
PRESSING DES POSTES
44, rue des Postes 20.57.35.77
PRESSING MONTEBELLO
130, bd Montebello 20.93.25.80
PRESSING ROSEL
300, rue Nationale 20.54.85.65
PRESSING SOLFÉRINO
198, rue Solférino 20.54.97.10
PRESSING X' PRESS
273, rue Léon-Gambetta 20.57.49.19
ROYAL PRESSING
1, rue Jean-Sans-Peur 20.54.80.55
SENDRA PRESSING
138, rue Solférino 20.57.98.50
STYLL PRESSING
25, rue de Paris 20.31.88.96
VITANEUF (S.A.)
273, rue Léon-Gambetta 20.57.49.19
ZOLAPRESS LAVORAMA
13, rue Émile-Zola 20.51.08.17
MÉTRO PRESSING
161, rue Roger-Salengro
59260 HELLEMMES 20.56.03.19

Annonceurs
cette page mensuelle
est désormais
la vôtre

Contactez-nous :
PUBLIREGIONS
RÉGIE PUBLICITAIRE
DU MÉTRO
7, rue de Fives
59650 VILLENEUVE-D'ASCQ
Tél. 20.91.97.97
Télécopie 20.91.72.75

BINOCLE (Le)
116, rue Nationale 20.54.75.76
BRILLON OPTIC
79, rue de Béthune 20.54.83.30
CENTRE OPTIQUE MUTUALISTE
22, bd Papin 20.58.10.10
CENTRE OPTIQUE MUTUALISTE
42, av. du Président-Kennedy 20.30.87.25

RIDEAUX VOILAGES

ATMOSPHÈRE
126, rue Esquermoise 20.74.12.00
CADRE DE VIE - DÉCORATION
24, rue Lepelletier 20.74.24.24
CAPUCINE
34, rue Jules-Guesde 20.57.72.20
CHRÉTIEN HENRI
96, rue Jacquemars-Giéle 20.57.29.17
D'HELLEMMES MAGITTE
27, rue de Gand 20.74.01.33
DHAINAUT
87, rue Esquermoise 20.57.02.03
ÉTOFFE ET MAISON EXPANSION
11, rue Esquermoise 20.54.12.02
L'AFFAIRE DES DOUBLES RIDEAUX
85, rue Esquermoise 20.57.96.67
LILLE-RIDEAUX (S.A.R.L.)
79, rue Léon-Gambetta 20.57.48.06
MADURA
6, rue Nationale 20.30.10.20
MEZZANINE
2, rue Saint-Jacques 20.74.27.50
RIDO
166, rue Pierre-Legrand 20.56.71.98
SONOLYS
4, rue Saint-Pierre-Saint-Paul 20.30.76.16
STOP 186
180, rue Pierre-Legrand 20.56.71.76
STRUCTURES (STÉ)
58, rue des Montagnards 20.56.90.00

**ROBES ET PARURES
DE MARIÉES**

BONNE FOI (LA)
211, rue Léon-Gambetta 20.57.29.09
BOUTIQUE MANELA
50, rue de Béthune 20.54.84.90
ESPACE MARIÉE (STE)
50, rue Faidherbe 20.06.47.79
ESPACE MARIEE
50, rue de Béthune 20.54.84.90

**LOCATION DE
VÉHICULES**

A.C. LOCATION
57, rue de Béthune 20.57.25.98
AUTOSTYL
11, rue de Wattignies 20.49.04.01
203, boulevard Victor-Hugo 20.30.66.30
EUROPCAR
32, place de la Gare 20.06.18.80
GÉNÉRALE DE LOCATION LILLOISE
44, rue du Faubourg-d'Arras 20.88.28.69
LABEL CARS
8, rue des Arts 20.06.85.06
LILL'CARS
64, boulevard J.-B. Lebas 20.52.50.00

DÉPANNAGES SERRURERIES



A D E Q U A T
LILLE SERRURES
0 20.52.82.13
DÉPANNAGE INSTALLATION

ADEQUAT SERRURES 20.52.82.13
RENÉ DELAUTRE
43, rue Charles-de-Muysart
FICHET, 37, rue Faidherbe 20.55.02.22
BILLIET SA, 4, rue de Bapaume 20.57.66.87
A1 DÉPANNAGE N° 1
16, rue Faidherbe 20.31.33.22
CHAUSS'RAPID
121, rue des Postes 20.54.42.89
CLÉS MARCEL
2, rue Lepelletier 20.55.14.55

LES MARCHÉS DE LILLE



Marché couvert de Wazemmes ; Place de la Nouvelle-Aventure : tous les jours

De 8 h à 13 h :
Place Sébastopol : mercredis et samedis
Place du Concert : mercredis, vendredis et dimanches matin
Wazemmes : mardis, jeudis et dimanches matin
Fives, Madeleine-Caulier : mardis, jeudis et dimanches matin
Saint-Sauveur, Kennedy : mardis matin
Saint-Sauveur, Varlin : samedis matin
Pelvoisin, place Notre-Dame : mercredis matin
Concorde : vendredis matin
Bois-Blancs : mercredis après-midi
Cavell : vendredis matin
Deliot : mercredi, samedi.

CLUBS « FORME »

CITI CLUB
177b, rue Stations 20.57.58.18
COBRA CLUB
11, rue Caumartin 20.57.17.57
CRASTO DANSE
14, rue du Quai 20.57.22.88
GYMNASIUM
31ter, rue Colbert 20.57.17.70
PANATTA GYM
22, rue Pierre-Legrand 20.04.76.42
ROYAL-GYM
30, rue Royale 20.55.61.87
SALLE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (LA)
5, rue Court-Debout 20.30.00.20
SUPERFORME
144, rue de Paris 20.57.51.95
FRONTON (LE)
60, rue Faidherbe
59260 HELLEMMES 20.33.47.00

LILLE PRATIQUE
Au service des lecteurs, cette page comprend toutes les informations utiles au quotidien et un classement par activités professionnelles vous permettant « de valoriser votre commerce ou entreprise ». En outre votre publicité bénéficiera de l'exclusivité dans sa rubrique, pendant la durée de votre contrat.

URGENTS UTILES

CECOS-NORD 20.57.87.54
SOS médecins 20.30.97.97
Vol de Carte Bleue 54.42.12.12
Police (Commissariat Central) 20.62.47.47
Gendarmerie 20.52.73.91
Centre Hospitalier Régional 20.44.59.62
Centre Anti-Poison CHR 20.54.55.56
Pompiers 18
SAMU (15) 20.54.22.22
Urgence eaux 20.91.28.12
Urgence électricité 20.26.72.07
Urgence gaz 20.26.72.20
Fourrière municipale 20.50.90.14
Allo Météo (prévisions) 36.65.00.00
Horloge Parlante 36.99.00.00
Centre Régional d'Information et de Coordination Routière 20.47.33.33
SNCF (renseignements) 20.74.50.50
Aéroport de Lille 20.87.92.00
Objets trouvés 20.50.55.99
PREFECTURE 20.30.59.59
SOS 3^e Age 20.57.60.60
SVP ARMÉE 20.30.64.02
HÔPITAL ST-ANTOINE 20.30.82.62
SOS INFIRMIÈRES 20.78.09.78

DISRIBUTEURS D'ARGENT



Nous sommes bien placés pour préparer votre futur chez vous, en HLM

Nouvelle adresse :
1 rue Herriot - Lille
Métro : Porte de Valenciennes
Nouveau numéro de téléphone :
20.88.50.00
HLM OFFICE PUBLIQUE DE LA LOGEMENT ET DE L'AMÉNAGEMENT DE LILLE mieux vivre la ville

AGENCE MOULINS
14-16, rue Georges-Clémenceau 20.52.67.03

AGENCE DU WEPPES ET DU MÉLANTOIS
46, rue des Victoires, 59650 VILLENEUVE D'ASCQ 20.91.44.33

AGENCE BÉTHUNE-WAZEMMES
1, square Toulouse-Lautrec 20.57.48.66

AGENCE LILLE-CENTRE
55, avenue Kennedy 20.52.56.83

AGENCE SUD
2, rue André-Gide 20.97.38.58

AGENCE FIVES
284 ter, rue Pierre-Legrand 20.04.36.72

DÉCORATION

ABAKI
12, rue Ste-Anne 20.06.23.94

ADDIC ANTOINE (S.A.R.L.)
47, rue Gand 20.55.68.84

AQUATHERMES
9, rue du Curé-Saint-Étienne 20.06.53.64

ARCHI DÉCO
13, rue Berthelot 20.53.29.53

BATTIST SOPHIE
54, rue Artois 20.42.85.98

BECKARY FRANÇOIS
71, rue Jacquemars-Giéle 20.57.34.65

BLOCKHAUS
131, rue Nationale 20.54.96.00

CADRE DE VIE DÉCORATION
24, rue Lepelletier 20.74.24.24

MARBRIERS

BIDAUT GÉRARD
120, rue La Madeleine 20.74.97.17

BIDAUT MARBRIER (S.A.R.L.)
25, avenue Muy 20.06.35.89

LEEUWERICK SENET
27, rue St-Gabriel 20.06.13.11

MARBRERIE TIMMERMAN (S.A.)
63, rue du Faubourg-des-Postes 20.53.73.69

Annonceurs cette page mensuelle est désormais la vôtre

**Contactez-nous :
PUBLIREGIONS**
RÉGIE PUBLICITAIRE
DU MÉTRO

7, rue de Fives
59650 VILLENEUVE-D'ASCQ

Tél. 20.91.97.97

Télécopie 20.91.72.75

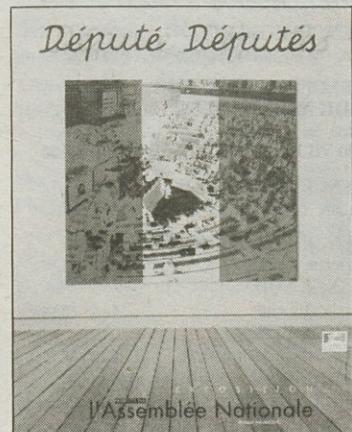
TENDANCES

Du 18 octobre au 17 novembre « DÉPUTÉ, DÉPUTÉS »

A quoi sert un Député ?
Quelles sont ces fonctions ?
Quelles sont ses missions ?
Quel est le rôle de l'Assemblée Nationale ?

Autant de questions qui restent parfois sans réponse.

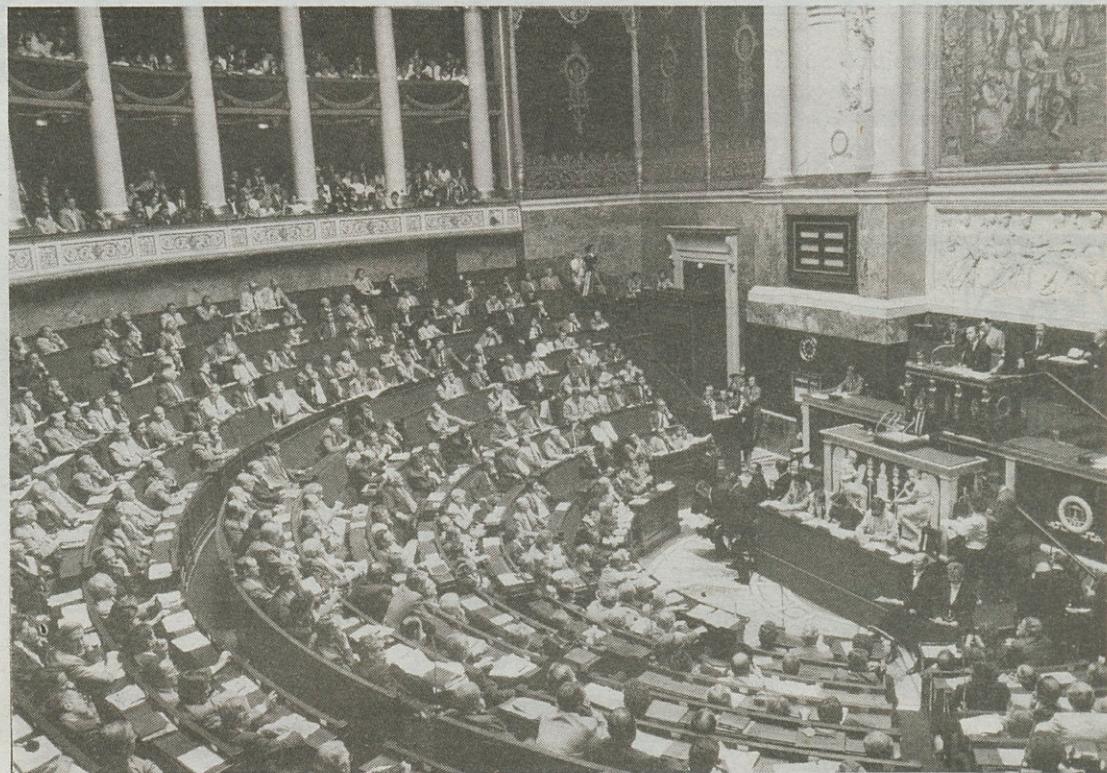
Du 18 octobre au 17 novembre, Lille accueille l'Assemblée Nationale à travers l'exposition « Député,



Députés ». Une exposition réalisée par la même équipe que celle de « Cités-ciné ». Tous les cinq ans, les Français ont rendez-vous avec leur député. Pour beaucoup, ce sera le seul contact. L'exposition installée sous un chapiteau sur le Champ de Mars propose un véritable « parcours civique » qui illustre la permanence et l'actualité de la fonction parlementaire.

Pour la première fois, l'Assemblée Nationale sort de ses murs pour présenter au public, aux électeurs, mais aussi aux futurs citoyens, un kaléidoscope géant à travers lequel apparaissent les quatre facettes du député : l'élu, le législateur, le porte-parole, le contrôleur.

Chacun pourra voir, reconstitués le bureau d'un député et l'hémicycle, sans doute la partie la plus spectaculaire de l'exposition. De nombreux parlementaires de la région ont déjà répondu à l'appel des organisateurs et se tiendront sous le chapiteau pour expliquer leur rôle, leur fonction. La visite qui dure

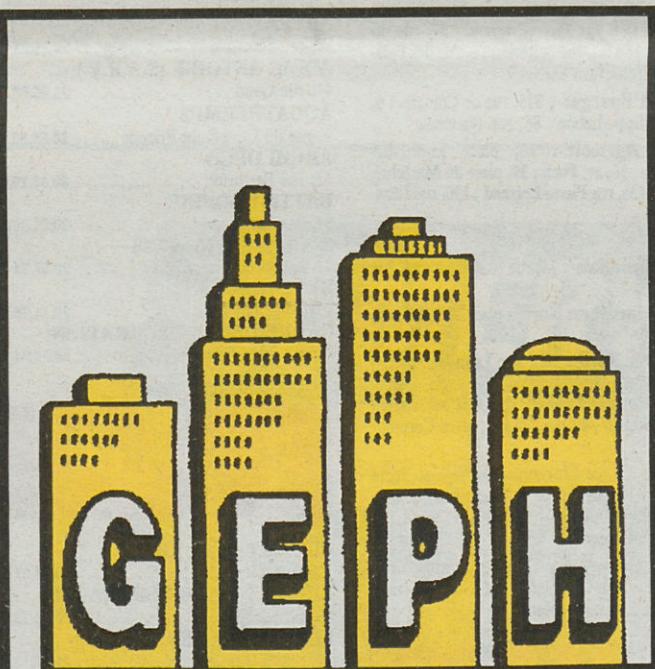


L'hémicycle de l'Assemblée nationale est reconstitué sous le chapiteau. Une partie spectaculaire de l'exposition qui accueillera conférences et débats.

1 h 15 mm s'effectue avec un casque à infra-rouges remis à l'entrée, qui permet de suivre les commentaires des films diffusés dans l'exposition.
• Exposition « Député, Dé-

putés » du 18 octobre au 17 novembre, sur le Champ de Mars. Entrée gratuite. Ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 18 h 30. Nocturne le vendredi jusqu'à 22 h. Cette

initiative a reçu le soutien du Ministre de l'Éducation Nationale. Pour les enseignants qui désirent visiter l'exposition avec leurs élèves, renseignements au 20.42.09.75.



**CHAUFFAGE
PLOMBERIE
V.M.C.
BATIMENTS INDUSTRIELS**

OPOCB : 322 5142-523 ★ ★ ★

ZI DE TEMPLEMARS - 11, place Gutenberg
B.P. 56 - 59175 TEMPLEMARS
Tél. : **20.62.09.62** FAX : 20.62.09.60



LES ÉLECTIONS DU PRINTEMPS

On prépare activement les élections qui se dérouleront au printemps prochain vraisemblablement les 22 et 29 mars 1992. Ce sera une première pour les électeurs qui voteront deux fois, pour deux assemblées avec deux modes de scrutin différents. Cela paraît compliqué. Il faut donc savoir :

1° On votera pour le renouvellement de l'assemblée régionale. C'est la deuxième fois que l'électeur sera appelé à désigner des conseillers régionaux. La Région est une création récente (1986) du moins par rapport au suffrage universel. Le Conseil Régional qui traite des grands dossiers du Nord - Pas-de-Calais est élu à la proportionnelle à un tour. On ne votera donc qu'une fois. Nous en reparlerons.

2° On votera pour le renouvellement du Conseil Général qui rassemble les élus des cantons : les conseillers généraux. Le Conseil Général du Nord traite des grandes questions du département notamment l'action sociale. On ne réélit que la moitié de l'Assemblée, l'autre le sera dans 3 ans. Mais il s'agit là d'un vieux scrutin bien connu, mieux dans les zones rurales où l'on distingue bien les cantons, moins dans les agglomérations où les frontières cantonales sont souvent méconnues. C'est un scrutin majoritaire à deux tours. On votera donc deux fois pour élire les conseillers généraux à moins qu'un candidat ait plus de 50% des suffrages exprimés au premier tour.

Les Lillois aux urnes

A Lille quatre cantons sur huit sont renouvelables :

- **Lille Est** : (Conseiller sortant : Bernard Derosier, P.S., Président du Conseil Général).

- **Lille Nord-Est** : (Conseiller sortant : F. Peltier, C.D.S.-U.D.F.).

- **Lille Sud-Est** : (Conseiller sortant : Michel Laignel, P.S., maire de Ronchin).

- **Lille Sud-Ouest** : (Conseiller sortant : Bruno Chauvière, Divers droite).

Les candidatures se préparent et nous donnons ci-dessous

celles qui sont déjà annoncées.

Il y en aura bien d'autres. En présentant les candidats socialistes Bernard Derosier a insisté sur l'importance de ce scrutin et sur la nécessité de garder dans l'Assemblée départementale une majorité de progrès. Il s'agit en effet de gérer un budget de plus de sept milliards de F. L'action entreprise depuis des années porte ses fruits. Tout le monde en convient. Il faut poursuivre...

Le Conseil Général comprend 28 P.S., 15 P.C.F., 1 divers Gauche, 13 R.P.R., 9 U.D.F., 10 divers Droite. Cela fait 76 Conseillers Généraux. Sont renouvelables : 12 P.S., 9 P.C.F., 1 Gauche, 7 R.P.R., 4 U.D.F., 5 divers Droite.

Mais le total des Conseillers vient d'être porté à 79 au lieu de 76 par la création de 3 nouveaux cantons à Villeneuve-d'Ascq, Douai et Seclin en raison de la densité de la population. Le renouvellement cette fois portera donc sur 41 cantons.

LES PREMIERS INSCRITS

Pour les cantons de Lille sont déjà annoncées les candidatures suivantes :

1° **Lille Est** : Bernard Derosier, P.S., Conseiller sortant, président du Conseil Général ; Mme Florence Le-coq (Verts) ; Valmy Pouillon (F.N.).

2° **Lille Nord-Est** : Jean-Louis Fremaux, P.S., adjoint au maire de Lille ; François Peltier C.D.S., Conseiller sortant ; Karine Van Wynendaele (Verts) ; Rémy Casterman (F.N.).

3° **Lille Sud-Est** : Michel Laignel, P.S., maire de Ronchin ; Mme Claude Lompech (Verts) ; Eliane Coolzaet (F.N.).

4° **Lille Sud-Ouest** : Pierre Bertrand, P.S., adjoint au maire de Lille ; Daniel Rougeau (Verts), adjoint au maire de Lille ; Mme Colette Codacioni (R.P.R.) ; Eric Tillie (F.N.).

Réinventer le logement social

D epuis sa création en 1987, par la ville de Lille, l'O.S.L.O. (organisme social du logement) a traité 1 576 dossiers d'impayés de loyer. Mais l'association a mené aussi quelques actions au coup par coup, en faveur de l'insertion. Des « expérimentations » sur le terrain afin de « réinventer le logement social ».

1 576 dossiers traités et 622 en cours de remboursement : un beau succès pour le dispositif mis en place par l'O.S.L.O., afin d'aider des familles en retard de loyer. Au point que les bailleurs privés commencent à s'y intéresser : « nous exigeons du privé, comme du secteur public, une remise gracieuse de la dette du locataire », précise Patrick Kanner, adjoint au maire délégué à l'action sociale. L'Etat aussi reconnaît l'efficacité de l'O.S.L.O. et a donné son accord pour la fusion d'un fonds dormant depuis 1983 (un million de F) avec le fonds d'O.S.L.O. La ville de Lille, du coup, a réinjecté 2 millions et la Caisse d'allocations familiales, 1 million, de quoi « réalimenter des finances qui étaient épuisées », précise Patrick Kanner.

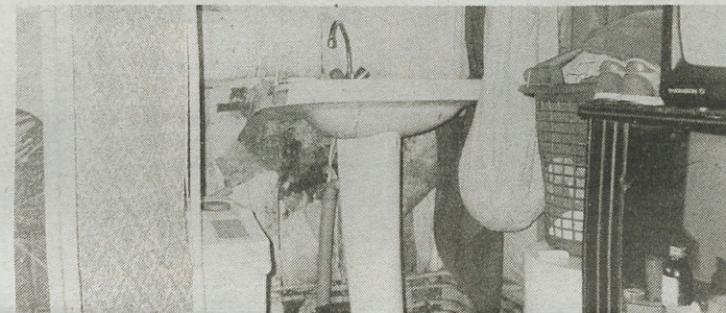
Parallèlement à son but principal qui reste le règlement de tous les problèmes d'impayés, l'O.S.L.O. tente quelques expériences fort intéressantes, en matière de réinsertion par le logement : « nous faisons dans la dentelle : offrir à des familles marginalisées, un dispositif d'insertion bâti sur mesure pour elles. » L'opération, financée à hauteur de 600 000 F par le Conseil Général, concerne 13 chefs de familles, bénéficiaires du R.M.I., qui prendront en charge la réhabilitation de leur futur logement, tout en bénéficiant à mi-temps d'un contrat emploi-solidarité. Ainsi, une famille avec deux enfants du Vieux-Lille va-t-elle rénover un appartement que la S.L.E met à sa disposition au Sud. Une autre va retaper la maison qu'elle occupe déjà rue Auguste-Comte, en partenariat avec les H.L.M. qui fournissent les matériaux. A Fives, l'O.S.L.O. a acheté à la C.U.D.L. une maison pour y loger une famille avec 4 enfants qui en deviendra par la suite propriétaire par un système de location vente : d'ici là, il leur faudra la rénover.

L'O.S.L.O. a également négocié avec un médecin, propriétaire d'une courée, la location d'une petite maison au profit d'une famille qui vivait dans une pièce de 12 m², insalubre, rue de Canteleu. En liaison avec le C.C.A.S., et le P.A.C.T., un immeuble de la rue du Long-Pot sera aménagé en appartements par ses futurs habitants. Enfin, deux opérations spécifiques : l'une concerne un célibataire d'Hellennes qui avait laissé à l'abandon la maison où il habitait avec ses parents, depuis la mort de ces derniers. L'O.S.L.O. va tenter de redynamiser l'intéressé et l'aider à nettoyer et rénover son habitation. L'autre cas spécifique concerne un personnage bien

connu du Vieux-Lille qui vit dans une roulotte sans aucun confort à l'entrée de la « Promenade du Préfet », qu'il ne veut pas quitter. On va l'aider à se construire un petit chalet moins vétuste et lui offrir un statut social : il sera le gardien, chargé de l'entretien de cet espace vert.

A chaque fois, la famille a été reçue individuellement et on a étudié avec elle les possibilités d'une réinsertion, qui passe à la fois par le logement et par l'emploi. Un travail de terrain, au plus près de la population, que ne peuvent pour l'instant mener les bailleurs sociaux institutionnels (S.L.E., H.L.M.).

G. L.F



900 F pour une pièce de 12 m² : c'est ce que payait une famille de trois personnes, aujourd'hui relogée, grâce à l'Oslo.

UNIVERSITÉ : BONNES NOUVELLES

Lors du conseil municipal du 14 octobre, Pierre Mauroy a annoncé que l'université de Lille II (droit) envisageait de quitter ses locaux de Villeneuve-d'Ascq pour s'installer à Lille. C'est le site des Biscottes, aujourd'hui détruites, qui est proposé ! Il ne s'agit pas là « d'arracher des équipements universitaires » à Villeneuve-d'Ascq (qui connaîtra d'ailleurs l'extension de Lille I et Lille II), mais « de favoriser les installations nécessaires à l'enrichissement des enseignements de haut niveau dans la métropole ». Toujours au Sud, mais au centre hospitalier universitaire, les unités « médecine et santé » de Lille II devraient être regroupées sur le site de la future « médicopole ». Quant à l'institut universitaire de formation des maîtres (I.U.F.M.), il devrait s'installer au Magasin général. Nous reviendrons dans un prochain numéro sur ces

bonnes nouvelles pour le développement et le redéploiement du tissu universitaire qui entre dans le cadre du plan « université 2 000 », examiné, il y a quelques mois, en conseil des ministres.

PERSONNES ÂGÉES

Dans le cadre de la semaine nationale des personnes âgées, de nombreuses manifestations, rencontres et débats auront lieu à Lille et à Hellennes, du 21 au 26 octobre. « 365 jours pour agir, 7 jours pour le dire » : autour de ce thème les associations présenteront leurs activités, chaque jour de 14 h à 17 h, salle Lannoy, à Fives. Des délégations étrangères, venues des villes jumelées seront aussi présentes. Un thé dansant, un concours de danse rétro et de belote, des goûters et une soirée-théâtre seront également au programme. Le 26, aura lieu à Phalempin, une « journée de l'intergénération », à l'initiative de l'association des jeunes retraités.

Chrysanthèmes

PRODUCTEUR ET CONSOMMATEUR

Le saviez-vous ? Les habitants de la région sont, en France, les plus gros consommateurs de chrysanthèmes.

Ils sont en effet nombreux à suivre la tradition et à fleurir les tombes de leurs proches pour la Toussaint.

Le Nord - Pas-de-Calais est aussi un important producteur et les horticulteurs n'ont pas grand chose à craindre de leurs confrères étrangers, des pays frontaliers, notamment, puisque la tendance est même à l'exportation (vers la Belgique et les Pays-Bas).

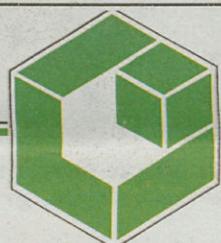
Une fois n'est pas coutume !

• *On pourra, cette année, trouver le chrysanthème pomponnette (de plus en plus en vogue) à partir de 20 F.*

Le chrysanthème à grosses fleurs devrait, quant à lui, se vendre à partir de 35 F.



Chez un important producteur de la région...



LERMINET INGENIERIE

UN PARTENAIRE A L'ECOUTE DES COLLECTIVITES

**DE L'ETUDE DE FAISABILITE
A LA REALISATION COMPLETE
D'UN PROJET**

Une centaine de collaborateurs

- ingénieurs
- économistes
- techniciens
- informaticiens
- urbanistes
- chefs de projet

assistés par la C.A.O. - D.A.O. (3D) maîtrisant toutes les technologies pour concevoir, définir et vérifier les U.R.D., infrastructures, aménagements de zones

CENTRE VAUBAN - BAT. A2 - 4^e ETAGE - 201, RUE COLBERT - B.P. 2 - 59004 LILLE CEDEX
TELEPHONE : 20 54 02 36 + - TELECOPIE : 20 57 61 43

CITROËN-LILLE

*C'est
143, Rue de Wazemmes!*

Tél. 20.30.87.96

Conditions particulières sur présentation de cette publicité.



EN ROUTE AVEC...

LA ZX DIESEL

Dans un marché 1991 fluctuant marqué par une baisse moyenne de 14,3%, chez Citroën, c'est la ZX qui permet à la marque française de se maintenir. Et voici que la « collection » des sept modèles essence s'élargit avec l'arrivée prévisible d'une motorisation diesélisée.

Pour la France, c'est un 1905 cm³ de 71 ch qui a été retenu. Quatre millions de ce moteur XUD ont été élaborés différemment, sur la BX et sur la 405 en particulier. Inutile de revenir sur les louanges qu'il mérite : souplesse, silence, propreté (un moteur diesel bien réglé est plus propre que son cousin à essence), performances comparables à un 1 400 cm³ fonctionnant au super. Ses atouts, la Citroën ZX D les reprend naturellement à ceux de la ZX : une habitabilité

surprenante pour cette catégorie, un essieu arrière auto-directionnel programmé (mais qui présente l'inconvénient ici encore de donner des coups de raquette latéraux), un habillage intérieur plus que convenable et une sécurité passive invisible mais bien présente.

Une mention particulière pour l'appétit d'oiseau de ce moteur qui équipe trois des ZX : la Reflex (84 400 F), l'Avantage (89 300 F) et l'Aura (99 500 F). Sa consommation moyenne et vérifiée n'est que de 5,7 l/100 km. Avec un réservoir de 56 litres, rien de plus facile que de couvrir 1 200 km sur route et 950 km sur autoroute à 120 km/h.

La ZX Diesel est une voiture homogène, au moteur doux et silencieux. Une 6 CV fiscale capable de frôler les 170 km/h. Elle nous plaît beaucoup. Plus, c'est sûr, que la litanie des options où on trouve avec effarement une ceinture arrière centrale vitale de sécurité (250 F).



L'AUDI 100 AVANT

Eh non ! L'Audi 100 Avant n'est pas un break, bien qu'il ait beaucoup de ses avantages. Sa très belle ligne est en soi un style de vie, une ligne de conduite que d'autres ont baptisé touring. De plus, c'est pratique : un seuil de chargement s'ouvre sur un dossier arrière asymétrique. Abaissé, ce dossier autorise une surface plane de 1,85 m de chargement. Assez pour se coucher. Sous le plancher, d'astucieuses caches modulent le volume de chargement qui peut excéder 1,3 m³.

A philosophie nouvelle de la voiture « profession-loisirs », nouvelle conception de la motorisation. Des quatre, cinq et six cylindres essence et deux cinq cylindres diesel (55% des prévisions de vente sur environ 1 400 modèles en année pleine) offrent des puissances variant de 82 ch à 230 ch et des vitesses de pointe de 160 km/h à 235 km/h. Tout le monde peut y trouver

son compte et son plaisir, soit en consommant peu (6,5 l aux cent) soit en s'envolant vers les sommets du plaisir avec la S4 Quattro dotée d'un 5 cylindres turbo à 20 soupapes avec « overboost », havre de silence de précision, reine de beauté et de confort luxueux, de douceur et de maîtrise de la route même à 260 compteur.

Mais il faut payer ces agréments multiples, investir pour rouler longtemps. Le 15 novembre, l'Audi 100 Avant coûtera entre 180 000 F et 320 000 F. A ces sommets vous sont offerts direction assistée, boîte à 5 rapports (6 en option sur la S4), vitres teintées, siège conducteur réglable en hauteur, essuie-glace arrière, couvre-coffre coulissant etc. Tous les modèles Quattro ainsi que les Avant 2,3 E et 2,8 E (équipée du mini et fabuleux 6 cylindres de 174 CV) disposent en série du système ABS.

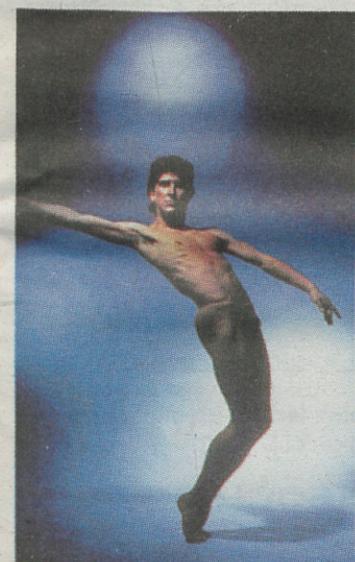
On a beau dire, on a beau faire, à part une boîte automatique décevante, on ne peut être qu'envouté par cette bête racée faite pour durer.

L'AUTOMNE ESPAGNOL

Du 24 octobre au 30 novembre, Lille sera en rouge et noir pour son Festival, intitulé « Hispanica ». Principalement axée sur la musique – de la plus pure et raffinée musique andalouse au flamenco-rock –, cette 20^e édition qui n'oublie pas la danse, les arts plastiques et le cinéma, se veut davantage enracinée dans Lille et la région, et ouverte sur les quartiers.

Brigitte Delannoy, directrice générale, assume désormais seule, la responsabilité du Festival de Lille, depuis la décision de Jacquie Buffin de consacrer toute son énergie à la relance de l'Opéra de Lille.

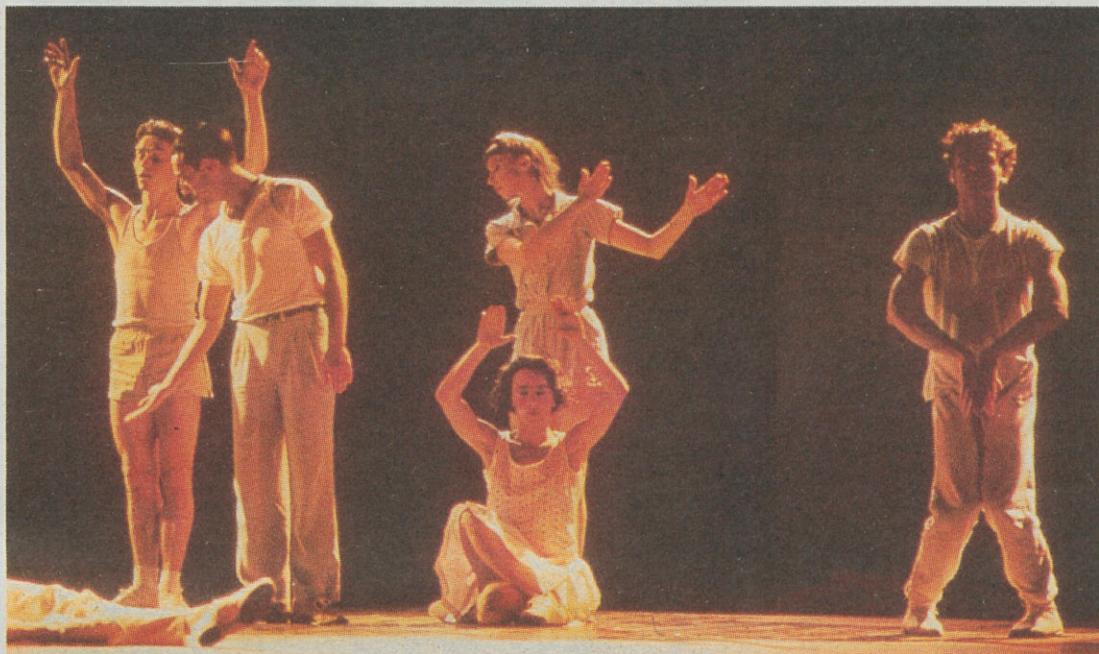
L'équipe, légèrement modifiée,



Julio Bocca.

s'est installée dans de nouveaux locaux, à deux pas de la mairie, au 64 de la rue Kennedy. Il y a là comme un parfum de changement. « Nous allons vivre un festival de mutation, qui n'est pas encore le nouveau festival », prévient Brigitte Delannoy. Pour le cru 91, la directrice générale a renoncé à la « carte blanche » donnée à un artiste (Yannis Xénakis en 89 ; Michel Portal en 90), pour en revenir à l'idée d'un thème central. Après l'Italie, les « Bas-Pays » ou les U.S.A., fêtés dans les années 80, on célébrera l'an prochain, le chemin de fer et, cet automne, l'Espagne. Quoi de plus normal, après tout, pour une ville qui attend l'arrivée des T.G.V. et qui a été, de Charles Quint à Louis XIV, c'est-à-dire, pendant près de deux siècles, rattachée à la couronne d'Espagne ?

Lille prend ainsi de vitesse l'Europe entière qui vivra à l'heure espagnole en 1992, année du 500^e anniversaire de la découverte du Nouveau-Monde par Christophe Colomb, mais année également de l'exposition universelle de Séville, des Jeux Olympiques de Barcelone et de « Madrid, capitale européenne de la culture ». Du programme dont nous donnons, ci-dessous, les principales manifestations jusqu'à la mi-novembre, il faut retenir la feria dans les quartiers de Lille, l'importante semaine flamenco (chant et danse), les



forums claviers et guitares, les hommages à Pablo Casals, Joseph et Michel Haydn, ainsi que l'opéra électro-acoustique de la compagnie Von Magnet. Julia Migenès et Cécilia Bartoli seront au rendez-vous pour le chant, et Karine Saporta pour la danse, avec une nouvelle chorégraphie de

Carmen. Le musée Comtesse exposera les « Caprices de Goya » (voir « Métro » de septembre) et l'association « Ecran » (Ensemble des cinémas de recherche associés du Nord) s'associera cette année au festival, qui fera aussi un petit détour par Quito et Buenos-Aires. Au total, un

voyage coloré et passionné dans l'Hispanité.

G. L.F. ■

En haut : Compagnie Bagouet (photo Marc Ginot). **A gauche :** J.-F. Heisser (photo J. Sahrat). **A droite :** Manolete.

Au programme

- La musique au temps de Christophe Colomb (24-25 oct., 20 h 30, Opéra de Lille), par Jordi Savall et Hesperion XX, l'un des ensembles les plus en vue de l'Europe Baroque.
- La Feria de Lille (26 et 27 oct.). Un festival est toujours une fête. Et la fête aura lieu dans les quartiers du centre, de Moulins, de Wazemmes, du Vieux-Lille et de Fives (où le Splendid accueillera : « Les aventures de Don Quichotte » 27 oct., 17 h).
- Haydn et Malgoire (30 oct., 20 h 30, Église St-André de Lille). « Les sept dernières paroles du Christ » (composé pour la cathédrale de Cadix par Joseph Haydn) et « Missa Hispanica » (une

messe inédite de Michaël Haydn) seront dirigés par Malgoire.

- Compagnie de danse **Bagouet** (31 oct., 20 h 30, Opéra de Lille). Dominique Bagouet se laisse aller à une rêverie arabo-andalouse, évoquant la douceur des parfums de la légendaire Cité des Califes.
- Il était une fois... **Pablo Casals** (2 nov., 20 h 30, Opéra de Lille). Hommage au catalan Casals, un musicien sans égal qui reste le symbole de la liberté et de la dignité humaine.
- La « Carmen » de Karine **Saporta** (7 et 8 nov., 20 h 30, Opéra de Lille). Une nouvelle chorégraphie de l'incendiaire Karine Saporta, qui interprétera le rôle de Carmen, dans des costumes créés pour elle par Emi Wada, costumière de Kurosawa.
- **Semaine « flamenco »** (du 9 au 16 nov.). Lalo Tejada et Javier Baron (9 nov., 20 h 30, Sébastopol) sont les représentants de la nouvelle vague sévillane de danse flamenco. Quant à Manolete (11 nov., Théâtre de 17 h, Théâtre de Tourcoing), il illustre le style gitan traditionnel. Les voix féminines du chant flamenco (15 nov., 20 h 30,
- Opéra de Lille) et une grande fiesta flamenco (16 nov., à partir de 21 h, à la Rose des Vents) clôtureront cette semaine consacrée au flamenco.
- Cécilia **Bartoli** (14 nov., 20 h 30, Opéra de Lille). Une jeune mezzo-soprano. Peut-être la cantatrice la plus étonnante de sa génération.
- « **Computador** », opéra électro-acoustique (du 12 au 16 nov., 20 h 30, Aéronef). La compagnie Von Magnet est née de la rencontre d'artistes de tous horizons. De la musique au décor, en passant par la mise en scène et les costumes pour cet opéra électro-acoustique né à Barcelone.
- Forum « **claviers** » (les 15 et 16 nov., simultanément à Lille, Fournies, Armentières et Béthune). Avec plus particulièrement à Lille, le claveciniste **Rafael Puyana** (16 nov., 18 h, Comtesse) et **Aldo Ciccolini**, pianiste (16 nov., 20 h 30 Opéra).
- **Les percussions de Strasbourg** (15 nov., 20 h 30, salle Jean-Boulin à Lille)
- Lectures de textes de **Borgès**, par Daniel **Mesguich** (16 nov., 20 h 30 Salengro).

Pour tous renseignements : Tél. 20.52.74.23.

PASS-MUSIC

La Fnac de Lille a lancé la carte « Pass-Music », vendue 10 F et qui permet aux jeunes de 15 à 20 ans, de bénéficier d'un tarif unique à 35 F, pour 12 spectacles musicaux, présentés dans la métropole, d'ici juin prochain. Cette carte propose aussi des tarifs réduits pour d'autres spectacles et des rencontres avec les artistes.

• Renseignements au 20.54.14.97 ou 20.30.72.30.

BURGIN

Le Musée d'art moderne présente jusqu'au 5 janvier la première rétrospective consacrée à Victor Burgin, tant en France qu'à l'étranger.

Victor Burgin est né en Grande-Bretagne en 1941. Il enseigne l'histoire de l'art et l'esthétique depuis 1988 à l'Université de Santa Cruz en Californie.

Les 27 œuvres ou ensembles d'œuvres présentées dans l'exposition proposent une approche très complète du parcours de Burgin de 1967 à 1991. L'artiste a réalisé une œuvre nouvelle, *A Suivre*, à l'occasion de l'exposition.

Victor Burgin développe depuis une trentaine d'années une œuvre plastique à caractère critique ; construite sur des combinatoires diverses entre textes et images, cette œuvre interroge la circulation des échanges entre le social et le subjectif ainsi que l'imagination de la représentation.

• Jusqu'au 5 janvier, Musée d'art moderne de la C.U.D.L., Villeneuve-d'Ascq, renseignements au 20.67.03.33.

J.M.F.

Toutes les musiques, pour tous les publics, tel est le thème de la nouvelle saison des Jeunesse Musicales de France qui, cette année encore, alternera spectacles au Théâtre Sébastopol et décentralisation dans les quartiers.

C'est avec une équipe renforcée, avec l'arrivée de Jeanne Lourme et de Catherine Dujardin, que la Présidente Jacqueline Stahl a présenté récemment les temps forts de cette saison (avec, notamment, pour la 1^{re} fois en France le National Fuhsing de Taïwan où se mêlent les personnages du quotidien et les monstres mythologiques, les histoires d'amour et les exploits guerriers).

• Pour tous renseignements et réservations, téléphonez au 20.06.19.89.



Avec « Marie Tudor »

Mesguich, première !

Si l'inauguration officielle de la première saison lilloise de (La Métaphore) se déroulera les 19 et 20 octobre, voici cependant quelques jours que le théâtre Salengro affiche « Marie Tudor », le drame de Victor Hugo, revisité par Daniel Mesguich, qui y voit « l'histoire d'un sacrifice, dont le rituel s'accomplit à travers les rebondissements minutieux d'une intrigue policière, les émotions fiévreuses d'un amour démesuré et les secrets obscurs d'une fable de larmes et de sang ».

Victor Hugo écrit ce drame en 1833 pour le Théâtre de la Porte Saint-Martin, antichambre du célèbre « Boulevard du Crime ». Une œuvre où l'éros et le politique s'entremêlent étroitement. En voici l'intrigue :

Simon Renard, émissaire de Charles Quint, est à Londres pour préparer le mariage du prince Philippe, fils de l'empereur d'Espagne, avec Marie Tudor, dite « la Catholique », fille d'Henry VIII et reine d'Angleterre. La mission est délicate car un certain Fabiano Fabiani, aventurier apatride, s'est imposé dans le cœur de la reine, qui lui dispense en retour des titres de propriété parmi lesquels ceux que Henry VIII avait confisqué à Lord Talbot, jadis assassiné avec toute sa famille. Une fille pourtant a survécu, Jane, anonymement recueillie par Gilbert, ouvrier ciseleur, qui l'aime et a décidé de l'épouser. Bien informé quant à lui de l'existence et l'identité de la jeune fille, Fabiani s'est promis, à l'insu de Gilbert, d'obtenir ses faveurs pour la mieux déshonorer : ainsi à l'abri d'une éventuelle réhabilitation de Jane, il n'aurait plus à craindre qu'on lui reprenne les biens des Talbot. Mais Simon Renard veille et prend

l'initiative d'une savante machination dont deux parchemins, un poignard, un collier et la cagoule d'un condamné seront les principaux ingrédients. De coup de théâtre en coup de théâtre, on ne saura qu'au terme d'un long suspense scandé par le glas de la Tour, qui, de Gilbert ou de Fabiani, s'achemine tragiquement vers le billot.

• A voir au Théâtre Salengro, jusqu'au 26 octobre, puis du 5 au 23 novembre, 20 h 45. Réservations au 20.40.10.20.

COCKTAIL DE RENTRÉE(S)

• Mozart, à qui l'année est consacrée, reste à l'honneur. Avec notamment le « Requiem », donné par Jean-Claude Casadesus les 5, 6 et 7 décembre à Lille ou encore « Bastien et Bastienne » en janvier à Calais de l'Atelier Lyrique de Tourcoing, qui consacrera cette saison à Venise.

• Catherine Marcais et Eliane Dheygère, de « Danse à Lille » (tél. 20.78.12.02) restent fidèles à leur démarche depuis 1983 (création, diffusion, sensibilisation) et reviennent d'innovation en matière de danse contemporaine. « Alerter un nouveau public tout en répondant aux attentes d'un public averti » : tel est leur objectif. Elles programmement Hervé Robbe (21 novembre, Aéronet), Ginette Laurin (22 février, Rose des Vents) et François Verret (4 et 5 juin, Opéra de Lille). Et ont décidé d'intensifier leur soutien aux jeunes chorégraphes : seront en « résidence de création » à Lille, Jean-Luc Carabelle (janvier 92) et la Cie Schmid et Pernette (février 92).

• Francis Peduzzi, Jean-Claude Champsne et Michèle Fontaine animent l'ex-C.D.C. de Calais, rebaptisé « Le channel » (tél. 21.36.67.14). Parmi les 27 spectacles proposés, trois co-productions : un Beckett, un Shakespeare (« Le Roi Lear »,

revu par les Fous à Réaction) et « Méduse, scènes de naufrage » (avec plusieurs structures culturelles régionales). À noter deux spectacles de la troupe (ex ?) lilloise du Ballatum, et une programmation « jeune public » fort intéressante.

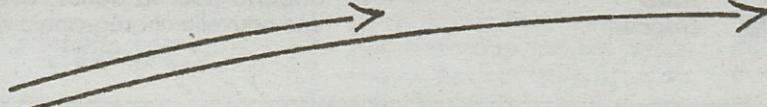
• Jean-Pascal Reux, de l'Aéronet (tél. 20.54.95.24) va faire du bruit, non par les décibels, mais avec la création de « Numéro » (sortie début novembre), un magazine d'infos, d'humour, d'enquêtes, de commentaires et d'actualités culturelles. « Numéro » sera gratuit, bimestriel et diffusé très largement (60 000 exemplaires). Côté spectacles, il a sur le gaz : Sapho, Nusrat, James Bowman, Ice T, Fishbone, Urban Dance Squad ou Kraftwerk, sans oublier les hallucinants Von Magnet. La folle aventure continue, quoi !

• Bouchaib Miftah, directeur de l'Attacafé (1, rue Basse, tél. 20.31.55.31) a concocté quelques rendez-vous avec les grandes voix de la chanson arabe, en liaison avec la Fnac (Oum Kalsoum, Mohamed Abdelwahab le 20 novembre, Farid El Atrash, le 11 décembre). Le 6 novembre, un hommage à Kateb Yacine, le 13 décembre, une nuit orientale, qui suivra la nuit africaine du 9 décembre, sont aussi au programme.

(Sélection : G. Le Flécher)



CONSTRUCTEURS ASSOCIÉS S.A.



BATIMENTS DE TOUTES NATURES
TOUTES TRANSFORMATIONS
TRAVAUX PUBLICS
GÉNIE CIVIL

Devis sur demande

ZAE « LES DIX MUIDS »
Avenue Henri-Barbusse
59770 Marly-les-Valenciennes

27.46.24.24

Fureur de lire

A VOTRE BON PLAISIR !

Les 19 et 20 octobre, ce sera la grande fête de la lecture. Et ce pour la première fois. Gageons que cette « Fureur de lire » rassemblera encore plus d'amoureux de l'écrit et attirera de nombreux néophytes.

L'amour du livre est-il communiqué ? Il faut absolument l'espérer, sans quoi l'histoire des hommes se serait perdue depuis longtemps. Et Robot Superman aurait définitivement gagné... Il faut le croire aussi, raisonnablement, quand on voit les mille efforts intelligents et généreux déployés, ici et là. Des foires, des festivals, des fêtes, des carrefours, des salons du livre, des soirées lecture... C'est tant mieux. D'abord pour les quelque 900 maisons d'édition. Ensuite pour les libraires. Que serait une ville sans librairies ? Enfin, pour les lecteurs que nous sommes tous, enfin, plus ou moins.

Il y a deux ans, « La Fureur de lire », c'était un slogan, un rêve. Cette année, ce sont plus de mille rendez-vous proposés dans tout le pays. A Lille aussi, naturellement. Voici un aperçu du programme des réjouissances et... la preuve que dans notre civilisation, la page de l'écrit n'est pas encore tournée !

G. L.F. ■

- Au théâtre Salengro (Grand-Place) :

Exposition de peintures et de photos autour de « Marie Tudor » ; lecture de « Trace », pièce inédite de Michel Vittoz part D. Mesguich (19 oct., 16 h 30).

- Les librairies seront ouvertes le dimanche :

Au Furet du Nord : tests de lecture, expo de livres anciens, vente publique, expertise de livres, dédicaces.

Chez Tassard (150, rue Gambetta) : contes pour enfants et animations non-stop le 19 octobre.

Au Temps de Vivre : « Livres-passions » et pin's le 19 octobre.

Les librairies Meura (25, rue de Valmy), Obliques (22, rue de la Monnaie) et Papiers Collés (34, rue de la Cle) seront ouvertes tout le week-end.

- Au cinéma « L'Univers », 14, rue Danton (Moulins-Lille) Présentation de vidéos sur le « désespoir littéraire », à partir de 11 h 30, le 19.

- Portes ouvertes et animations dans toutes les « Bibliothèques pour tous » de Lille.

- Dans le Hall de la mairie : Expo « L'Europe dans les livres pour jeunes » (19 oct., 10 h-18 h).

- Les bibliothèques à l'heure espagnole :

Expo « Voyage en Espagne », vidéos et vitrine sur la découverte de l'Amérique, en bibliothèque centrale (32-34, rue Delesalle).

Expo « Les indiens et les autres : un ethnocide » (jusqu'au 20 novembre) à Moulins (La Filature, rue de Mulhouse).

Documents sur Barcelone et panorama du roman policier espagnol à Wazemmes (82, rue Racine).

Expo sur Valladolid et vidéos à Fives (95, rue du Long-Pot).

Expo sur le flamenco et la marionnette espagnole à Marx-Dormoy (36, av. Marx-Dormoy).

Borghes, Mérimée, Claudel et quelques autres (organisé par la Maison Saint-Exupéry) et « les enfants dans la littérature sud-américaine », dans le Vieux Lille (25-27, place De-Bettignies) ainsi que l'expo « une autre Espagne du Siècle d'Or ».

- A Hellembes :

Foire de la bande dessinée au club Léo-Lagrange (11-13 rue Fénelon) et spectacle multi-visions « Rimbaud, le voleur de feu » au collège Saint-Exupéry (19 oct., 20 h). Distribution de livres dans les écoles, accompagnée de lectures par la Baraque Foraine.

- Animations à Saint-Maurice-Pellevoisin de 14 h à 19 h.

- Au centre culturel libertaire (1-2, rue Denis-du-Péage à Fives).

- Sous chapiteau, Grand-Place : animations non-stop.



Les Français (ici contre les Roumains au Stadium Nord) échappent, de justesse, au match contre les All Blacks. Ils affronteront l'Angleterre, au Parc des Princes.

All Blacks-Canada Une affiche fantastique

D u rugby au Stadium Nord, ce n'est pas la première fois. Les amateurs se souviennent des deux matches de l'équipe de France contre la Roumanie et l'Australie.

Albert Ferrasse l'avait alors promis : le Nord - Pas-de-Calais aurait un match de la Coupe du Monde, un quart de finale !

Une chose est sûre : les amoureux du ballon ovale vont se régaler.

Pensez donc : le Stadium accueille les champions du monde en titre, les All Blacks en personne ! Favoris cette année encore, les Néo-Zélandais assurent toujours la qualité du spectacle. Opposés aux surprenants Canadiens, battus, mais de justesse par le

XV de France. Contrairement aux trois autres matches de ces quarts de finale, les deux équipes joueront sur terrain neutre. Ni les All Blacks, ni les Canadiens n'évolueront devant leur public. Mais l'affiche vaut le déplacement, et les Nordistes ne s'y sont pas trompés. La capacité du Stadium (portée à 35 000 places) ne suffira pas à satisfaire tout le monde.

INFO : L.O.S.C.

- C'est la société EUREST spécialiste de la restauration des collectivités qui a été choisi comme sponsor du L.O.S.C. pour les matches à domicile. L'accord a été entériné officiellement le 19 septembre en présence du Président du L.O.S.C. Paul Besson et de Durand-Daguin P.D.G. de la société.

- Pour son 400^e match le capitaine du L.O.S.C. Alain Fiard aurait mérité mieux. Mais le sort en a décidé autrement et Metz s'est imposé face à Lille 2-0. Dommage car en cas de victoire le L.O.S.C. aurait occupé à lui seul la quatrième place du championnat.

- Si Hervé Rollain a repris

l'entraînement récemment, c'est loin d'être le cas pour les deux autres blessés du Parc des Princes Per Frandsen et Claude Fichaux toujours plâtrés, et comme le mot solidarité est un mot bien connu au L.O.S.C. c'est Hervé Rollain qui joue les ambulanciers pour conduire ses petits camarades aux soins.

- Pour ses deux prochains matches à domicile le L.O.S.C. recevra Caen le samedi 26 octobre et St-Etienne le samedi 9 novembre.

LA PART DES CHOSES

Après le match contre Paris St-Germain au parc des princes bien sûr, le L.O.S.C. revient à Lille avec trois joueurs blessés gravement :

Frandsen, Rollain, Fichaux, et pas un seul carton distribué. Contre Toulon, Jean-Claude Nadon tarde un peu à dégager son camp, il prend un carton rouge ce qui signifie l'expulsion. La commission de discipline lui infligera un match de suspension ferme et un autre avec sursis. Un peu cher payé pour un moment d'hésitation. Lorsque l'on constate la différence d'appréciation entre une faute qui peut occasionner une blessure qui enverra un joueur sur la touche pendant plusieurs semaines et simplement un mouvement de mauvaise humeur sans aucune conséquence, on se demande si certains membres du corps arbitral ne devraient pas être encouragés à suivre quelques cours de psychologie.

Bernard VERSTRAETEN ■

ANCIENS COMBATTANTS
14/18 - 39/45 - Indochine - TOE - AFN, Ascendants, Veuves et Orphelins d'Anciens Combattants morts pour la France

"PAYEZ MOINS D'IMPÔTS"

Faites valoir vos droits aux avantages spéciaux en vous constituant une retraite mutualiste majorée par l'Etat de 12,5 % à 60 %.

TOUS VOS VERSEMENTS SONT ENTIÈREMENT DÉDUCTIBLES DE VOS REVENUS IMPOSABLES

Renseignez-vous à la mutuelle de Retraite des Anciens Combattants du Nord 13, rue Jacquemars-Gléée - BP 2030 LILLE RP - 59013 LILLE Cedex

CARAC



Tél. 20.57.49.02



DIRE STRAITS (PHONOGRAM) ON EVERY STREET

Les cours de récré vont succomber ; des idylles vont se nouer ; c'est sûr. L'album des DS est beau. Ses points forts : les morceaux « Fade to black », un blues cristallin et « Calling Elvis » dont l'exécution rigoureuse et talentueuse constitue une invitation à la gamberge imaginative. Sans honte aucune, on l'écrit : cet « On every street » là, on l'aime beaucoup.

DAVE STEWART AND THE SPIRITUAL COW BOWS (BMG) HONEST

Jamais un album n'aura été autant en adéquation avec son titre. La dernière production de Dave Stewart est en effet honnête, sans plus. Sa tonalité générale : une cuillerée de violence (Honest), une pincée de tendresse (Cat with a trail) et quelques doigts de techno (RU Satisfaction). 10/20.

LLOYD COLE (POLYDOR) DON'T GET WEIRD ON ME

Le poseur est de retour. Dans son dernier bagage vinyle, toujours les mêmes re-

cettes et toujours le même regard. Certains remarquent la coquetterie des harmonies et la finesse des arrangements. Les autres : ils notent la pauvreté du discours et le manque de fulgurance. Notre avis : les deux points de vue s'écoutent ; l'album aussi.

FFF : le funk français fait sécession

Le groupe français FFF constitue l'espoir numéro 1 de la dance music française. Plaidant en ce sens, deux réalités. Son nom (fédération française de funk) et la promotion mise à sa disposition par Sony Music, sa maison de disques. Objectif clairement affiché par le groupe : démontrer que le funk (musique de clubs) n'est pas le monopole des anglo-saxons et prouver ipso facto l'existence d'une scène française vivante et intéressante. Les premières productions (1 album) sont elles à la hauteur des intentions. A priori, on serait tenté de répondre OUI. Le premier album du groupe ne donne en effet pas dans la demi-mesure. La présence des musiciens de Funkadélic et celle du producteur New Yorkais Bill Laswell (eh oui, on est tout de même obligé d'utiliser le savoir-faire des maîtres en la matière) l'attestent. Résultat de Blast Culture (titre de l'album) : la production sent le carré et le propre dans les coins, d'accord. Les meilleures ficelles de

ce genre musical sont judicieusement exploitées, toujours d'accord. Les musiciens Français sont loin d'être dépourvus de talent, encore d'accord. Et pourtant... Pourtant en dépit d'un niveau élevé de technicité, l'album nous laisse sur notre faim. La sauce concoctée à partir d'ingrédients afro-latins ou jazzy a du mal à prendre ; on a, et c'est probablement le revers de la médaille du high tech, l'impression de déjà entendu. Ce manque de singularité nous autorise une première conclusion : le monopole US en la matière est loin d'être entamé. La seconde : en allant les voir le 5 novembre, vous ne serez cependant pas déçu ; en assistant à leur concert, vous déclarerez, alors que le rideau sera tombé : « Certes, FFF ne peut pas se comparer aux maîtres de la dance music ; toutefois il se hisse au niveau de bien de formations US ». Dont acte.

• **Le 5 novembre à l'Aéronef.**

expos

TAPISSERIES DE RAPAICH

Richard Rapaich expose ses tapisseries jusqu'au 20 octobre au centre culturel de

Wattignies, avenue des arts. Selon un spécialiste, André Parinaud, le style de Richard Rapaich est à la fois caractérisé par la déchirure et le collage : « il introduit dans la tapisserie deux grandes valeurs artistiques qui ont fait merveille en peinture. S'il est vrai que la tapisserie est un rêve que l'on accroche au mur, Rapaich est un des plus doués parmi les rêveurs de jour, qui invite par les formes, les couleurs et les rythmes à s'enchanter de la vie ». L'expo regroupe aussi des sculptures de Silviane Léger, massives et ramassées, oblitérées d'origines de lignes bosselées et de reliefs burinés.



J.-C. TERGAL, LE LOSÉR N° 1



Le gros problème de Jean-Claude Tergal, c'est les filles. Elles sont cruelles, fuyantes, inaccessibles. On n'attrape pas des mouches avec des gants de boxe. Néanmoins,

soucieux d'être utile à ses confrères célibataires, Jean-Claude Tergal livre tous les trucs de mauvais dragueur balourd qui l'ont maintenu jusqu'à présent dans un état de misère sexuelle total. Un petit guide pratique de l'échec amoureux et du bide sentimental dans la joie. Par l'auteur de Raymond Calbuth.

• **Jean-Claude Tergal attend le grand amour, par Tronchet (édition Fluide Glacial)**

ANIMALERIES de Jean Solé (éd. Vents d'ouest)

Par la magie du dessin hyper-réaliste de Solé, n'importe quel objet anodin, machine à écrire ou paire de chaussures, devient animal hybride. Plus que de la magie : de la sorcellerie.

LE PANTIN de Wendling et Gibelin (éd. Delcourt).

Petit à petit un univers se met en place, avec des personnages cocasses au nez de furet. Un climat de fantaisie pas du tout héroïque mais très attachant.

LE CRÉPUSCULOIR de Guilmard (éd. Vents d'Ouest)

Guilmard poursuit sa « Java des gaspards » avec une belle opiniâture une remarquable constance dans l'œuvre, et toujours la même gouaille.

- 57 RESEAUX URBAINS
- 37 RESEAUX DEPARTEMENTAUX ET REGIONAUX
- 800 MILLIONS DE VOYAGEURS
- 18 000 AGENTS
- 7 300 VEHICULES
- METROS TRAMWAYS TROLLEYBUS...

TRANSPORT

TOUR EUROPE - 33 PLACE DES COROLLES - CEDEX 07 - 92049 PARIS LA DEFENSE
TÉLÉPHONE (1) 46 92 68 00 TELEX 610 579 FAX (1) 47 74 87 58
GROUPE **G.T.I.** DIVISION DE GENERALE DE TRANSPORT ET D'INDUSTRIE



Come to where the flavor is.*

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

* Venez où est la saveur.